

*centre
international de
recherches sur l'
anarchisme*



BULLETIN 3 1

C.I.R.A.

Case postale 51
14 rue des Cèdres
CH- 1211 **Genève 13**

STATUTS DU C.I.R.A.

CONSTITUTION, BUT ET SIÈGE

Article premier Sous le nom de Centre international de recherches sur l'anarchisme, il a été fondé à Genève, le 10 novembre 1958, une association au sens des articles 60 et ss du Code civil suisse. Son siège est à Genève, à l'adresse de son secrétariat. Sa durée est indéterminée. Le sigle de l'association est C.I.R.A.

Article 2 - Le but du C.I.R.A. est de:

- a) constituer, classer et conserver en archives les documents, soit: livres, journaux, imprimés, manuscrits, etc., de tous genres et en toutes langues touchant l'histoire de l'anarchisme (histoire des idées, des événements, des mouvements, biographies, etc.);
- b) renseigner les instituts, sociologues, écrivains, journalistes, étudiants ou toutes autres personnes intéressées;
- c) susciter et encourager les recherches historiques, sociologiques, littéraires et bibliographiques sur l'anarchisme;
- d) mettre une bibliothèque à la disposition des membres et de leurs invités.

Article 3 - A cet effet le C.I.R.A.:

- a) organise et développe une bibliothèque constituée par les dons provenant de groupes et de particuliers et par des acquisitions ou des échanges.
Le fonds comprend notamment des dons de la bibliothèque Germinal du groupe du Réveil anarchiste, des fonds Frigerio, Bertoni, SPRI, CRIA et Gross-Fulpius;
- b) assure un service de prêt des ouvrages de sa bibliothèque;
- c) publie un bulletin bibliographique contenant la liste des ouvrages reçus, des comptes rendus d'ouvrages et des études;
- d) peut organiser des conférences, par des personnes compétentes, sur des sujets intéressant l'anarchisme, ainsi que des réunions d'étude.

MEMBRES

Statut des membres

Article 4 - L'association comprend des membres lecteurs, collaborateurs, à vie, fondateurs et honoraires. Le cumul est possible.

Article 5 - a) L'adhésion au C.I.R.A. en qualité de membre lecteur est ouverte à toute personne qui accepte les présents statuts et verse une cotisation annuelle minimum dont le montant est fixé par l'assemblée générale.

- b) Peuvent être admises comme membres collaborateurs les personnes qui participent activement au travail mentionné aux articles 3 et 6 des présents statuts.
- c) La qualité de membre à vie peut être accordée par l'assemblée générale à des personnes ayant fait des dons importants en ouvrages ou en espèces, ou rendu de signalés services au C.I.R.A.

- d) Sont membres fondateurs les membres du bureau provisoire du C.I.R.A. qui a fonctionné entre la première réunion (avril 1957) et la première assemblée générale, tenue en novembre 1958 à Genève.
- e) L'assemblée générale peut conférer le titre de membre honoraire à des personnes connues pour leurs travaux de recherche et leur compétence, et ayant ainsi contribué aux buts de l'association.

Article 6 - Tous les membres du C.I.R.A. bénéficient, en contrepartie de l'acquittement régulier de leurs cotisations, du service de prêt de la bibliothèque, conformément à son règlement.

Les membres collaborateurs s'engagent en outre à participer par leur travail pratique (correspondance, classement, prêt de livres, traductions, etc.) aux activités du C.I.R.A., en collaboration avec les bibliothécaires.

La qualité de membre à vie d'honneur ou fondateur entraîne l'exemption des cotisations.

**Admission,
transfert,
démission et
exclusion**

Article 7 - Toute personne qui désire devenir membre lecteur du C.I.R.A. en fait la demande en remplissant la formule d'adhésion.

Article 8 - Tout membre désirant devenir membre collaborateur doit s'adresser au comité, qui statue sur le transfert et qui tient à jour l'état des membres.

Article 9 - Dans tous les cas, la qualité de membre se perd par démission adressée au comité, qui prend effet à la fin de l'année en cours. En outre, le non versement de la cotisation pendant plus d'une année équivaut à une démission tacite pour la fin de l'année en cours.

Article 10 - Le comité peut, par avis motivé, prononcer la suspension d'un membre qui porte préjudice à l'association, sous réserve du droit dudit membre de présenter un recours écrit au comité, lequel en saisit l'assemblée générale qui suit.

L'assemblée générale statue souverainement sur l'exclusion, sans avoir à indiquer de motifs.

Article 11 - Les droits et devoirs des membres prennent fin avec la démission, l'exclusion ou le décès, sous réserve des obligations antérieures.

Cotisations

Article 12 - L'assemblée générale annuelle ordinaire fixe pour l'année suivante le montant de la cotisation, ainsi que celui de la participation aux frais prévue par le règlement de prêt de la bibliothèque. La cotisation doit être acquittée avant le 30 avril de l'année pour laquelle elle est due.

ORGANISATION

Article 13 - Les organes du C.I.R.A. sont:

- l'assemblée générale,
- le comité,
- la commission de vérification des comptes.

**L'assemblée
générale**

Article 14 - La réunion des membres, convoqués conformément à l'article 16, 15, l'assemblée générale, organe suprême du C.I.R.A., qui se réunit une fois par an.

L'assemblée est présidée par un membre du comité ou par une autre personne qu'elle désigne si les circonstances l'exigent.

Article 15 - Exception faite des membres lecteurs qui sont convoqués dans la mesure du possible par une annonce dans le bulletin du C.I.R.A., les membres sont convoqués individuellement un mois à l'avance à l'assemblée générale annuelle ordinaire et aux assemblées extraordinaires.

Article 16 Participent à l'assemblée générale avec droit de vote les membres collaborateurs et les membres fondateurs les membres lecteurs les membres à vie et les membres honoraires ont voix consultative seulement Exception faite de la dissolution et de la modification des statuts, les décisions sont prises à la majorité simple des suffrages exprimés. En cas d'égalité des voix lors de deux votes successifs sur le même sujet, le vote des seuls membres du comité départage.

Article 17 L'assemblée générale ordinaire se tient avant le 31 mai de chaque année.

Elle doit notamment:

- a) se prononcer au sujet du rapport annuel du comité et du rapport des vérificateurs des comptes, qu'elle doit approuver;
- b) fixer le montant des cotisations;
- c) élire les membres du comité et deux vérificateurs des comptes;
- d) délibérer et statuer sur les questions inscrites à l'ordre du jour.

Article 18 - Les rapports d'activité du comité et des vérificateurs des comptes ainsi que les projets de résolutions établis par le comité peuvent être consultés par les membres un mois avant l'assemblée générale, au siège du C.I.R.A.

Les propositions émanant de membres doivent être communiquées au comité deux semaines avant l'assemblée.

Article 19 - Le comité convoque une assemblée générale extraordinaire lorsqu'il le juge nécessaire ou à la requête d'un cinquième des membres collaborateurs et fondateurs.

Le comité

Article 20 - L'administration et la gestion du C.I.R.A. sont confiées à un comité composé de cinq membres, dont trois au moins sont des membres collaborateurs.

En cas de vacance, le comité a la faculté de s'adjoindre un remplaçant pour la durée restante du mandat, c'est-à-dire jusqu'à l'assemblée générale ordinaire suivante.

Article 21 - Les membres du comité sont élus par l'assemblée générale ordinaire. La durée de leur mandat est de trois ans. Ils sont révocables et rééligibles.

Les candidatures doivent être adressées au comité par écrit, au plus tard quinze jours avant l'assemblée.

L'assemblée générale ordinaire désigne un secrétaire parmi les membres du comité, et sur proposition de celui-ci. Les membres du comité se répartissent entre eux les autres charges.

Article 22 - Le comité a pour tâche:

- d'assurer la direction de l'association en vue du développement général et de la bonne marche du C.I.R.A.;
- de convoquer l'assemblée générale et d'exécuter ses décisions;
- d'administrer le C.I.R.A. et sa bibliothèque, avec l'aide des membres collaborateurs et de bibliothécaires;
- de représenter l'association auprès des tiers;
- de patronner toutes conférences ou manifestations culturelles organisées au nom du C.I.R.A.

A la fin de chaque exercice, le comité présente à l'assemblée générale un rapport d'activité.

Article 23 - Le comité répartit les responsabilités entre ses membres, notamment en ce qui concerne le secrétariat, les finances, la bibliothèque, le prêt des livres, le bulletin, etc.

Article 24 - Le comité est convoqué par le secrétaire ou, à défaut, à la demande de trois de ses membres. Il se réunit normalement une fois par mois, mais au moins six fois par an. Chaque membre est tenu d'assister régulièrement.

ment aux séances en cas d'empêchement il peut envoyer une communication écrite

Le comité ne peut prendre de décision que si la majorité de ses membres sont présents

En règle générale, les réunions sont ouvertes aux membres collaborateurs

Article 25 Le comité peut s'adjoindre pour l'accomplissement des tâches du C.I.R.A. des bibliothécaires ou du personnel de bureau, rémunérés ou non et qui travaillent sous la responsabilité du secrétaire.

**La commission
de vérification
des comptes**

Article 26 – La commission de vérification des comptes comprend deux vérificateurs élus chaque année par l'assemblée générale ordinaire. Ils sont révocables et rééligibles. Ils assurent le contrôle des comptes du C.I.R.A., qu'ils peuvent demander à examiner en tout temps. Ils présentent à l'assemblée générale ordinaire un rapport de vérification.

RESSOURCES ET ENGAGEMENTS

Article 27 – Les ressources financières sont constituées par les cotisations, les dons en espèces et le produit d'éventuelles manifestations culturelles ou de la vente de publications.

Article 28 – Les membres du C.I.R.A. n'assument aucune responsabilité personnelle en raison d'engagements pris par l'association, lesquels sont garantis par son seul actif.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET DISSOLUTION

Article 29 – L'organe officiel du C.I.R.A. est son bulletin. Celui-ci, dont le service est assuré en échange d'autres publications, est adressé gratuitement aux membres et à titre onéreux aux autres abonnés (particuliers, bibliothèques, etc.).

Article 30 – Le comité élabore les règlements de la bibliothèque et du prêt de livres et en assure l'application.

Article 31 – Les modifications des statuts, proposées par le comité ou par un cinquième des membres collaborateurs et fondateurs, doivent être adoptées par l'assemblée à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés.

Article 32 – La dissolution du C.I.R.A. ne peut être prononcée que par une assemblée générale extraordinaire convoquée à cet effet.

Cette assemblée ne peut valablement délibérer et voter la dissolution que si elle réunit les deux tiers au moins des membres collaborateurs et fondateurs. Si ce quorum n'est pas atteint, une seconde assemblée générale extraordinaire devra être convoquée, qui pourra statuer quel que soit le nombre des participants.

La décision de dissolution doit être prise à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés.

Article 33 – En cas de dissolution, les collections seront remises à l'organisation appelée à remplacer le C.I.R.A. ou, à défaut, à celle dont les buts, de l'avis du comité, se rapprochent le plus de ceux du C.I.R.A. ou, à défaut, à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

Les livres et documents de la bibliothèque seront restitués aux donataires ou aux déposants qui auront spécifié cette condition à la remise des ouvrages, ou à leurs ayants droit.

Le solde actif éventuel sera réparti conformément aux buts du C.I.R.A.

Article 34 – Les présents statuts ont été adoptés par l'assemblée générale du 5 octobre 1975 à Genève et entrent en vigueur immédiatement.

C. I. R. A.
bulletin 31
printemps 1976

SOMMAIRE

Renseignements pratiques	2
Nicolas Lazarewitch	4
Sources of Study on Mexican Revolution	7
Pour l'année Bakounine	12
Conseils ouvriers en Autriche-Hongrie	16
Un semeur d'inquiétude : La Boétie	19
La terreur sous Lénine	22
Facerías	24
Faccia a faccia col nemico	26
A Note on Contemporary US Anarchism	27
HAPOTOC	30

LISTE 31 : livres nouveaux, livres anciens, brochures, documents	31
---	----

Le bulletin du CIRA paraît deux fois par an et contient les nouveautés bibliographiques parvenues à la bibliothèque dans les six derniers mois. Les articles et comptes rendus sont rédigés par des collaborateurs bénévoles, qui sont seuls responsables de leurs jugements. Tous les lecteurs qui désirent envoyer un texte ou un sujet de recherche, ou entrer en contact avec les personnes indiquées dans la liste des Recherches En Cours sont priées d'écrire à la case postale.

Nous remercions ici les généreux donateurs qui ont envoyé des livres, des journaux ou un soutien financier ; il serait trop long de les nommer tous.

Les personnes ayant versé une cotisation annuelle (minimum 15 fr.s.) peuvent emprunter des livres sur simple demande (4 titres au plus, envoi postal recommandé, durée du prêt un mois). Les listes antérieures sont presque toutes épuisées, mais certaines bibliographies particulières sont à disposition.

Das Bulletin der CIRA erscheint zweimal im Jahr und enthält literarische Neuigkeiten, die die Bibliothek im Laufe der letzten Monate erhalten hat. Artikel und Buchbesprechungen werden von freiwilligen Mitarbeitern abgefasst, welche einzig und allein für ihre Artikeln verantwortlich sind.

Sämtliche Leser, die einen Text oder eine Nachforschung einzusenden möchten, oder die eine Verbindung mit den Personen, die unter Rubrik "laufende Nachforschungen" figurieren, aufnehmen wollen, werden gebeten, sich an das Postfach zu wenden.

Wir danken hiermit den grosszügigen Stiftern, die Bücher, Zeitungen oder eine finanzielle Unterstützung gegeben haben ; es wäre zu langierig, hier alle aufzuzählen.

Mitglieder, die einen jährlichen Beitrag (Minimalsumme Schw. Fr. 15) eingezahlt haben, können auf Wunsch Bücher ausleihen (Max. 4 Titel, Dauer 1 Monat, werden per Post eingeschrieben versandt). Die vorhergehenden Liste sind fast alle vergriffen, doch spezifische Bücherverzeichnisse stehen zur Verfügung.

The CIRA Bulletin is published twice a year and contains a list of the new acquisitions which the library has received in the past six months. Articles and abstracts are drafted by unpaid collaborators who are responsible for their own points of view. All readers who wish to send a text or suggest a subject for research or who want to contact the persons referred to in the list of current researches should write to our P.O.Box.

We wish to thank all those who generously donated books or newspapers or who gave us financial support. We cannot list them here for lack of space.

People who have paid their annual subscription (15 Swiss francs minimum) can borrow books on demand (4 books max.; loan duration, one month ; packages are sent by registered mail). Our old lists are out of print, but some special bibliographies are still available.

El boletín bibliográfico del CIRA aparece dos veces al año y contiene todas las novedades que han entrado en la biblioteca en los seis últimos meses. Los artículos y reseñas que figuran en el boletín son obra de colaboradores voluntarios, exclusivamente responsables de sus opiniones. Se ruega a cualquier lector que desee enviar un trabajo, proponer un tema de estudio o entrar en contacto con alguna de las personas indicadas en la rúbrica "Investigaciones en curso" que escriba al apartado de correos del CIRA.

Aprovechamos la ocasión para dar las gracias a los generosos donantes que han enviado libros, revistas o donativos en metálico, sin mencionarles uno por uno, pues la enumeración sería demasiado extensa.

Las personas que hayan hecho efectivo el pago de su cotización anual (que es de un mínimo de 15 francos suizos) pueden pedir libros prestados hasta un máximo de 4 títulos por mes. Basta para ello que los soliciten por escrito si residen fuera de Ginebra y que los devuelvan por correo certificado. Las listas anteriores están agotadas, pero están disponibles algunas bibliografías especializadas.

Il bollettino del CIRA viene pubblicato due volte all'anno e contiene le novità bibliografiche ricevute dalla biblioteca durante l'ultimo semestre. Gli articoli e le recensioni sono redatti da collaboratori benevoli i quali assumono soli la responsabilità dei loro giudizi. I lettori che desiderino inviare un testo o suggerire un soggetto di ricerca, oppure entrare in contatto con gli studiosi indicati nell'elenco "ricerche in corso", sono pregati di scrivere alla nostra casella postale.

Cogliamo l'occasione per ringraziare collettivamente (dato che sarebbe troppo lungo nominarli tutti) i generosi donatori per i loro invii di libri, giornali e (perché no?) denaro.

Coloro che hanno versato una quota annua (minimum 15 franchi svizzeri) hanno la possibilità di ottenere in prestito dei libri su semplice richiesta : 4 titoli al massimo per la durata di un mese. I libri richiesti sono inviati, e debbono essere rispediti, a mezzo pacco postale raccomandato. Le liste bibliografiche pubblicate nei precedenti bollettini sono quasi tutte esaurite ; certe bibliografie particolari sono però alla disposizione dei lettori.

Cira bulletinen utkommer 2 ggr årligen och innehåller en lista på skrifter som kommit oss tillhanda under de senaste sex månaderna. Bidrag och bokrecensioner avfattas av (obetalda) medarbetare, som ensamma står för sina åsikter. Läsare som önska sända bidrag, forska i vissa ämnen, eller ta kontakt med andra forskare (under "Recherches en cours") ombedes skriva till oss.

Vi ber härmed att fa tacka alla dem som vänligen sânt böcker, tidskrifter och/jeller finansiell stöd till biblioteket.

Läsare som betalat årsavgift (minst 15 schw. francs) har rätt till boklan : högst 4 böcker sändes at gången, de far behållas en månad och atersändes rekommenderat. Tidigare bulletiner och boklistor finns ej mer tillhanda, dock kan vi i vissa fall stå till tjänst med enstaka bibliografier.

Caisse suisse : CIRA, case postale 51, 1211 Genève 13
CCP 12 - 17750

Caisse française : Alain Thévenet, 37 rue Pierre-Defore, Lyon
CCP Lyon 241 20

Caisse Italienne : Maurizio Antonioli, via Vallazze 96, Milano
c/c **3 - 11535**

Nicolas Lazaréwitch, agitateur ouvrier

Quand sa compagne Ida Mett, l'auteur du livre sur Cronstadt et de l'étude sur la condition paysanne en Union soviétique, disparaît en automne 1973, Nicolas Lazaréwitch est durement frappé. Il a 78 ans, au terme d'une vie d'errance, d'essais, de combats. Et pourtant, il termine une lettre annonçant la mort d'Ida par ces mots : "Il faut encore marcher."

Toute sa vie il a marché, mu par une sorte de discipline qu'il s'imposait, dans une lutte contre ses démons intérieurs, contre les faiblesses des autres aussi, jusqu'à l'angoisse, au paroxysme. Un personnage qui se voulait intransigeant, et qui pourtant recelait de grands carrés de tendresse, de haine, d'espoir et de désespoirs. Un internationaliste de nature. Albert de Jong, qui fut l'animateur de l'Internationale Antimilitariste, lui rappelait, lors d'une conférence nationale syndicaliste tenue à Puteaux dans les années 50, l'avoir connu comme mineur, en Hollande, dans l'immédiat après-guerre 14-18. En 1931 il était parti pour l'Espagne, pour y suivre la renaissance du mouvement anarcho-syndicaliste, et avait publié une série d'articles dans *La Révolution prolétarienne* de Paris, réunis en volume près de 40 ans plus tard ¹.

Il avait toujours travaillé sans souci des frontières. La petite brochure *Chimie antifasciste* qui circulait dans les milieux de l'émigration italienne, et dont le texte utile était précédé d'un poème intitulé *La salute è in voi*, fut traduite par ses soins et publiée, sous le manteau, par les Jeunesses du Syndicat du Bâtiment de Bruxelles, dont à l'époque, c'est-à-dire vers 1932, Lazaréwitch était militant actif. Dès 1920, après un premier séjour en Russie, il se trouvait en Italie du Nord, humant l'odeur de la révolution dans les villes industrielles. Dix ans après, dans les années 30, il lançait, au nom du Comité-international de défense anarchiste siégeant à Bruxelles, la grande campagne en faveur de Francesco Ghezzi, emprisonné en Union soviétique.

Belge de naissance, Russe d'origine, "citoyen du monde" par vocation, il reconnaîtra un soir de fatigue qu'il a pourtant, partout, et malgré une connaissance des langues assez stupéfiante (il s'exprimait à peu près dans tous les parlers européens), été considéré comme un étranger. Sauf peut-être dans ce village minier du pays de Liège, Jupille, où il est né de parents russes. Le père, un *narodnik*, avait échappé à la police tsariste en se réfugiant en Roumanie où, pour se faire entendre des paysans, il parla latin. A Jupille, Nicolas s'exprimait en wallon liégeois, et ce n'était pas un spectacle banal que de le voir, le *Troud* ou la *Pravda* à la main, traduire à la volée des paragraphes ou des décrets, du russe en patois local, écrasant les pauvres affirmations des orateurs communistes, inconditionnels d'un régime qu'ils ne connaissaient pas.

Homme de partout et de nulle part. Par volonté et par destin. Il est à Odessa au moment où les navires de guerre français rôdent, et il organise la propagande auprès des marins qui descendent à terre. Au rassemblement des minorités à Saint-Denis, en 1934, dernière tentative de regroupement des révolutionnaires non stali-niens, il est le porte-parole de trois comités de soldats belges. Il appartient à l'é-quipe de militants qui fondent à Paris *Le Réveil syndicaliste* en 1937-38 et qui re-présentera, face aux réformistes à la Jouhaux et aux staliniens à la Frachon, la tradition, mais aussi la volonté et la lucidité, des travailleurs non conformistes. Une répétition, dans des conditions combien différentes, de l'autre *Réveil syndica-liste* de Bruxelles, qu'il avait mis sur pied en 1933.

Reconstituer sa vie ne sera pas facile, car il ne parlait que rarement de lui-même, sinon par bribes, occasionnellement, alors qu'il était un conteur de grand talent (ainsi, lors de ses pérégrinations balkaniques qui suivirent sont premier séjour en Russie, un livret de caisse d'épargne lui servait de passeport : les timbres de diver-ses couleurs et les nombreux coups de cachet impressionnaient beaucoup les garde-frontières...). Son décès, fin décembre 1975, a provoqué la mise à jour de quel-ques souvenirs. Ceux de Marcel Body par exemple (dans *Le Réfractaire* de février 1976), qui raconte combien Lazaréwitch fit impression dans les milieux militants de Kiev en 1919. Qui rappelle les prises de position anarcho-syndicalistes de Nico-las à Moscou, en 1921, au détriment - déjà - des possibilités d'embauche. Ses acti-vités dans une des grandes usines de métallurgie de la région de Kazan, où il se battait contre la bureaucratie syndicalo-bolchévique, et où il réduisit en bouillie le spectacle que vint offrir le triste Marcel Cachin, porte-parole du Parti communiste français, en tournée de propagande officielle.

Car Lazaréwitch était un orateur d'une classe exceptionnelle et qui, sur la base d'une connaissance des sujets généralement supérieure à celle des conférenciers de parti, portait, d'une voix aiguë, nette, convaincante, poignante, des coups terribles à l'adversaire. Il amenait littéralement l'auditoire au niveau de la réalité, reconsti-tuait faits et ambiance, recréait les situations ou les problèmes en discussion. Et cela aussi bien à Düsseldorf qu'à Toulouse, à Anvers qu'à Barcelone, à Sormovo qu'à Paris.

Nicolas Faucier, dans le *Bulletin des Correcteurs* (février 1976), cite la lettre qui informa les organisations ouvrières françaises du sort de Lazaréwitch, arrêté en oc-tobre 1924 pour propagande anarcho-syndicaliste, lettre dont la publication déclen-cha la campagne de solidarité en sa faveur : "Il vient d'être transféré de la prison de la Loubianka, où il était tenu au secret, à celle de Boutyrki. Sa dernière lettre était du 28 avril, et le 1er mai, jour universel de la fête ouvrière, pour avoir crié avec ses compagnons *Vive le premier mai* aux fenêtres, on leur a répondu à coups de fusil, avec une sauvage brutalité. On l'a battu, piétiné, on s'est assis sur son pauvre corps déjà éprouvé par deux ans de cachot et par la tuberculose..."

Ce qui avait coûté la liberté à Lazaréwitch, c'était son activité au sein du groupe anarcho-syndicaliste de l'usine Dynamo de Moscou : des tracts appelaient les tra-vailleurs à créer des syndicats de classe indépendants des partis, capables de lutter aussi bien contre les trusts d'Etat que contre la NEP.

La campagne de protestation, à laquelle adhéra Romain Rolland, menée par divers groupements libertaires et syndicalistes, aboutit à la libération aussitôt suivie de l'expulsion - de Nicolas. Dès son arrivée en Belgique et en France, il entama des tournées de meetings pour exposer la réalité soviétique, dénoncer le pouvoir d'une nouvelle classe dirigeante et exploiteuse, en bref, défendre la révolution russe contre les nouveaux maîtres. Les meetings étaient organisés avec l'aide d'une poignée de militants anarchistes, la contradiction était portée, imposée dans les réunions communistes, ce qui signifiait des bagarres épiques (à Toulouse, un débat contradictoire s'acheva devant une salle subitement vidée aux deux tiers, un copain espagnol ayant par mégarde appuyé sur la gâchette).

Une vie bien remplie, et qu'il faudra du temps et de nombreux témoignages pour en établir les péripéties. Tâche à laquelle Marc, le fils d'Ida et de Nicolas, pourrait contribuer de manière décisive. Avec les épisodes belges des grandes batailles ouvrières, pour soutenir la grève de sept semaines des travailleurs de l'imprimerie, conduite par Jean de Boë - le rescapé de la Bande à Bonnot ; pour aider le mouvement des syndicats fédéralistes du textile, dans la région de Verviers; pour arracher les mineurs du bassin liégeois à l'influence social-démocrate; avec l'organisation d'un mouvement libertaire de langue allemande dans la région frontalière et le journal *Volksstimme*. Avec les épisodes français des luttes syndicales, du camp de concentration du Vernet, au début de la 2e guerre mondiale, le travail de débouillage des crânes dans la Fédération du Livre et les derniers grands meetings auxquels il participa pour marquer sa solidarité avec les révoltés de Berlin Est, de Poznan, les insurgés de Budapest, aux côtés d'Albert Camus.

Au rassemblement de la salle Wagram, Nicolas montra encore une fois, sans doute la dernière, sa flamme et sa foi d'agitateur ouvrier. Parlant de la condition des travailleurs polonais, il avait cité les décrets à répétition frappant les délits de grève et d'atteinte à la propriété de l'Etat : "la mort... la mort... la mort..." Il y avait des socialistes à la tribune (le Parti socialiste partageait le pouvoir ` l'époque). La salle grondait. L'invitation gouvernementale française au Premier polonais fut annulée.

Nicolas disparut de la scène publique, sauf en 56, pour la Hongrie insurgée. Il demeurait présent sur le terrain syndical, chez les correcteurs d'imprimerie de la région parisienne. Il collaborait à divers organes libertaires, fréquentait des groupes de jeunes. Proche des gens et des faits, mais taciturne un jour, agressif l'autre. Présent dans les manifestations de mai 68. Apparaissant et disparaissant dans cent groupes éphémères. Toujours lui-même, avec toujours plus d'années, et plus d'indulgence pour les autres. Dans son petit logement encombré, ouvert à tous, le thé était versé à grands bols par ses mains devenues tremblantes.

Après la solidarité des combats, il partageait avec quelques autres - aussi passionnés et de difficile compagnie que lui - la fraternité des solitudes.

¹ L. Nicolas : A travers les révolutions espagnoles ; présenté par Bertrand Lory ; Paris, Belfond 1972.

SOURCES OF STUDY ON MEXICAN REVOLUTION

II: The Archives of the U.S. District Court of Southern California

The United States District Court of Justice of Southern California of Los Angeles has, in the recent years, deposited its non-current materials in the California Branch of the Federal Archives and Records Center situated, until March 1975, in Bell, California. Since then, this depository has been relocated in Laguna Niguel. These archives contain several cases concerning the activities of the members of the Mexican Liberal Party (*Junta Directiva del Partido Liberal Mexicano*)¹ during the years from 1906 to 1921. Although these archives are limited to Southern California, they also include records from Arizona and other territories and countries located at that time under the jurisdiction of the Los Angeles District Court. The extent of the records permits the historian to reconstitute many of the clandestine activities of the PLM under the Díaz government as well as in several of the initial phases of the Mexican Revolution, both in the Mexican and in the American territories. The most recurrent names in the files are those of the brothers Magón, Manuel Sarabia, Antonio I. Villarreal, Librado Rivera, John R. Mosby, Antonio P. de Araujo, Anselmo Figueroa, Rhys Price, but the names of many other Mexican and foreign liberals are included, a number of whom eventually became socialist or anarchist militants. There are 25 cases, although some bear different numbers at the beginning and have been united to others at some point of the procedure. The documents in these cases number 495, and include a total of about 3,000 pages. These figures must be considered with caution, however, given the fact that the documents are not catalogued, nor are they bound together, but dispersed in several boxes, dockets, and folders. Mine is the first attempt at putting some order in this mass of loose documents and it has been possible only thanks to the competent assistance of Mr. Robert D. Jordan,² former chief of the Archives Branch, and of Mr. Huld, former archivist, who oriented me during my stay in Bell (when they did their best to favor my consultation of the documents) as well as in previous and later phases of my visit, through correspondence and photocopying work.

Most of the cases concern violation of neutrality laws and attempts to foot a military expedition in a foreign country, and they corroborate the documents of the Silvestre Terrazas Collection at the Bancroft Library previously described, in the sense that the preparatory work of the correspondence leads to the facts that are going to determine the trials.

Chronologically, the first case consigned in these archives is n. 641 concerning Tomás Espinosa, Ildelfonso Martínez et alia, arrested on September 17, 1906 and indicted on December 18 of the same year by the Second Judicial District of the Territory of Arizona for 'beginning and setting on foot a military expedition and enterprise within the territory and jurisdiction of the United States of America, to be carried on from thence against the territory and dominions of the Republic of Mexico, with whom the United States was at peace'. While the Mexican liberals in the United States were arrested before they could join forces with the conspirators on the other side of the frontier for the beginning of the Revolution

whose date had been set on Mexican Independence Day, the latter were denounced and arrested in Mexico by the secret police of Governor Creel of Chihuahua, thus ending the first insurrectional attempt. The Douglas plot carefully prepared by the PLM is thus prevented and Librado Rivera, Antonio I. Villarreal and Ricardo Flores Magón are immediately involved in the trial as co-conspirators. The jury finds the defendants guilty and condemns them at two years of imprisonment in the Territorial Prison of Yuma and fines them 1,000 dollars. The Magón trial is initiated the following year. Ricardo, together with Antonio I. Villarreal, Librado Rivera and Manuel Sarabia, is accused by the Grand Jury of the same Second Judicial District of the Territory of Arizona of the crime of conspiracy. The indictment of case 582 reads as follows: 'than on and prior to the first day of July, 1906, at the city of St. Louis, in the State of Missouri, did then and there unlawfully and in conjunction with certain other persons, to wit: Abram Salcido, José Bruno Travenio, Gabriel Rubio, Tomás D. Espinosa, Ildefonso R. Martínez and other persons to the Grand Jury unknown, conspire, combine, confederate and agree together to begin a military expedition and enterprise to be carried on from the Territory of Arizona against the Territory and dominions of the United States of Mexico, the United States of America being then and there at peace with the United States of Mexico; and that during the existence and continuance of said conspiracy, and that according to and in pursuance of said conspiracy, combination, confederacy and agreement, each with the other had as aforesaid [...] on or about the eleventh day of August, 1906, at the town of Douglas, [...] begin a certain military expedition and enterprise, to be carried on from thence against the territory and dominions of the United States of Mexico...' This case is one of the most interesting for it contains a long (325 pages), although incomplete, Reporters' Transcript based on the shorthand version by Henry and Frank Henderson, and reveals publicly, for the first time, the hiring of the private detective Thomas Furlong by the Mexican Government to spy on the activities of the members of the PLM in the USA, as well as all attempts to have PLM members kidnaped and smuggled into Mexico or at least arrested and condemned (which happened) in the USA. Rivera, Magón and Villarreal are finally condemned to 18 months of imprisonment.

The following case is n. 349 for violation of Sections 37 and 10 of U.S. Criminal Code: conspiracy to hire and retain persons in U.S. to enter service of foreign people as soldiers. Indicted on five different counts are Ricardo and Enrique Flores Magón, Librado Rivera, Antonio de T. Araujo, Anselmo Figueroa, Pedro Solis, Richard Ferris, Rhys Price. This concerns the expedition in Lower California and the endeavor of the PLM to enlist volunteers (mostly IWW members and international anarchists along with some soldiers of fortune and adventurers) to establish a socialist Republic in Baja California,³ which would oppose the triumphant political insurrection controlled by Madero with a deeper agrarian and economic Revolution. Other sources have shown how this 'adventure' ended with the capitulation of Tijuana on June 22, 1911.⁴ Both Díaz and Madero forces were in coalition to impede this dangerous subversive campaign. While the Liberals were massacred in Lower California (female guerrilla leader Margarita Ortega was shot in this encounter), the leaders in exile were all persecuted and arrested. The main figures of this conspiracy are condemned at 1 year and 11

months of imprisonment in the U.S. Penitentiary at McNeil Island, state of Washington, where Ricardo and Enrique Flores Magón, Librado Rivera and Anselmo L. Figueroa will remain between July 7, 1912 and January 19, 1914 (see also cases 374-375).⁵ Severe measures were taken against the prisoners and one of them goes as far as to accuse the authority of having tried to poison them,⁶ although my correspondence with the current Warden⁷ of the Prison failed to find any evidence to substantiate this charge.

Cases 223, 224, 452, 493, 944, 950, concern secondary figures of the 'filibuster' attack on Lower California who were accused of larceny and robbery while fighting in the troops of the PLM. All indicates that these were framed charges.

Case 1071 bears on the 'crime of depositing in the United States mails indecent matter, in violation of Section 211 Federal Penal Code of 1910'. On June 22, 1916 both Ricardo and Enrique Flores Magón are ordered to pay a fine of 1,000 dollars and be imprisoned in the U.S. Penitentiary at McNeil Island for the period of three years. It is interesting to point out that what the Magón had sent through the U.S. mail was the weekly periodical *Regeneración* (published in Spanish in Los Angeles) and that the crime contained in this newspaper was the 'incitation to murder or assassination'. This incitation was, in fact, a Manifesto of the Mexican Liberal Party directed to the Mexican people, explaining the aims and the position of the Junta Directiva in relation to the economical and political situation of the country. This document was first printed in *Regeneración* on September 23, 1911 and signed by the Magón, Rivera, Araujo and Figueroa. They were not indicted at the time but only years later, possibly after an intervention by the Carranza government, which resented the attacks of Magón against its politics. The war hysteria might also be responsible for what appears today to be an unjust condemnation based on assumptions, on misinterpretations and on a very conservative view of the freedom of the press. The defense of Enrique Flores Magón is particularly courageous, for he attempts to place all the responsibility upon himself in order to avoid the condemnation of his brother. His narration of his arrest is disturbing, for it illustrates the prejudice and brutality of the police forces against Mexican mestizos. Modern Chicanos could recognize in his account many of their contemporary concerns.

The last case is n. 1489 and concerns the arrest of Ricardo Flores Magón and Librado Rivera on March 22, 1918; the charge is sedition, based on the 'Manifesto' published in *Regeneración* n. 262 of March 16, 1918. The indictment is for the violation of Section 3 of Title I, and Section 3 of Title XII of the Act of Congress approved June 15, 1917, as amended by the Act of May 10, 1918 (commonly known as the Espionage Act), Section 19 of the Act approved October 16, 1917 (commonly known as the Trading with the Enemy Act), and Section 211 of the Federal Penal Code of 1910, as amended. As soon as the two Mexican anarchists were arrested a Committee for Defense was formed, composed by the members of the groups known as 'Los sin Fortuna', 'Armonía y Solidaridad', 'Juvenil Libertario', 'Luz y Vida' and 'Centro de Estudios Racionales'. In a meeting held the day following the arrest of Magón and Rivera, the PLM militant Epigmenio Zavala was appointed Secretary-Treasurer of the Committee for

the Defense of the Editors of *Regeneración* Zavala, together with María Magón (wife of Ricardo) then edit a circular letter which they send through the mail to all the subscribers of the periodical. As a result they, together with the other accused, were both indicted on July 17, 1918 for the violation of Section 4 of Title I of Act January 18, 1917, as amended by Act of May 16, 1918, because they would 'circulate and cause to be circulated, and would deposit and cause to be deposited, in the Post Office establishment of the United States, for mailing and delivery to various persons [...] write and cause to be written, and publish and cause to be published, an article containing false reports and false statements which would tend to interfere with the operation and success of the military and naval forces of the United States, promote the success of its enemies, cause and attempt to cause insubordination, disloyalty, mutiny and refusal of duty in the military and naval forces of the United States, and would obstruct the recruiting and enlistment service of the United States, and defendants intended that said article would then and there be indecent, and contain indecent matter and language'. Several other accusations are mentioned and bear on the circular letter of the Defense Committee, as well as on other private letters intercepted by the Department of Justice and signed by María Magón and Zavala which concern solidarity with the other members of the PLM already imprisoned.

After several legal vicissitudes, the case against María B. Magón and Epigenio Zavala (in addition to Nicholas Senn Zogg and Paul Palma indicted on the same counts at a later date) was dismissed on November 18, 1921. Ricardo Flores Magón and Librado Rivera, however, had been found guilty of most of the counts of the indictment of July 17, 1918 and two days later they were condemned respectively to 20 and 15 years of imprisonment in the U.S. Penitentiary at McNeil Island. The documents in the Federal Archives of Laguna Niguel are unfortunately incomplete, but hopefully the missing items will still be found as soon as the archivists have time and space to inventory all uncatalogued material.⁸ It is presumable that in the Records of the Department of Justice in Washington, documents can be located to complete the set.

This material is not only of primary importance for the study of the precursor's movements of the 1910 Mexican Revolution, but also for the study of the ideological evolution of the PLM and other political currents involved in the revolutionary process. It is also useful for the history of the organization of Chicano movements, for the examination of the attempt against civil liberties and freedom of the press in the United States; for the persecution of radical movements at the beginning of the century, thus before, during, and after the infamous Palmer raids.

The protagonists of these cases are all dead: Anselmo R. Figueroa died in California in 1915 for a malady contracted during his imprisonment in McNeil Island (which proves that the affirmations of Enriques Flores Magón were perhaps exaggerated but did not totally lack foundation); Ricardo Flores Magón died 'mysteriously' in the U.S. Penitentiary of Leavenworth on November 24, 1922 (Librado Rivera, Enrique Flores Magón and Diego Abad de Santillán do not hesitate to claim that he was murdered in prison⁹); Librado Rivera was released from Leavenworth in 1923 and continued his revolutionary activities in Mexico where he died in 1930; María Magón died in Ensenada, still an anarchist militant,

in 1948¹⁰ while Enrique Flores Magón died in Mexico City on October 28, 1954. The periodical *Regeneración* now bi-monthly, is still published in Mexico City and has become the organ of the Mexican Anarchist Federation

Piero Ferrua

FOOTNOTES

1 From now on abbreviated PLM in the text.

2 I would like to thank for his sympathetic encouragement, Mr. Dorame, then Director of the Department of Bell of the General Services Administration. The chief of the Archives is, at present, Mr. Ken Rossman.

3 See on this episode: Enrique Aldrete: *Baja California heroica* (Episodios de la invasión filibustera magonista de 1911 narrados por el Sr. Enrique Aldrete, Testigo Presencial) México, 1958, 549 p.; Lowell Blaisdell: 'The Consul in Crisis: Lower California 1911', *Mid-America* 37, 3 (July, 1955), p. 131-139 – *The Desert Revolution*, Madison, The University of Wisconsin Press, 1962, p. 268 – 'Rhys Price, the Reluctant Filibuster', *Southwestern Social Science Quarterly* 38, 2 (Sept. 1957), p. 148-161 – 'Was it Revolution of Filibustering? The Mystery of the Flores Magón Revolt in Baja California', *Pacific Historical Review*, 23 (May, 1956), p. 147-164; Pablo L. Martínez: *¿Cómo anda la cultura en Baja California Norte?* México, Ed. Baja California, 1961, p. 14 – *El Magonismo en Baja California*, México, Ed. Baja California – *Sobre el libro 'Baja California heroica' contra la Defensa de una falsedad histórica*, México, 1960, 63 p.; Guillermo Medina Amor: *No fue filibusterismo la revolución magonista en Baja California*, Mexicali, Ed. Amor, 1956, 92 p.; José C. Valadés: *Apuntes sobre la expedición de Baja California*, México, Confederación Revolucionaria de Obreros y Campesinos, 1956, p. 15.

4 Curiously enough, 'Revolutionary' Mexico still celebrates this event marking the victory of 'Reactionaries' troops on the real revolutionists.

5 For a narration of this reclusion see: Enrique Flores Magón: *Combatimos la Tiranía* (un pionero revolucionario mexicano cuenta su historia a Samuel Kaplan), México, Instituto Nacional de Estudios Históricos de la Revolución Mexicana, 1956, p. 323.

6 *Ibidem*; particularly p. 272.

7 An exchange of letters with Mr. C. E. Westbrooks, Administrative Assistant of the United States Department of Justice, Bureau of Prisons, in Steilacom, Washington, in the year 1973 did not result in anything substantial. My correspondents found the accusation interesting but did not find any reference of this on file.

8 Since my first visit in December 1973, several new items have appeared.

9 See: Diego Abad de Santillán: *Ricardo Flores Magón, el apóstol de la Revolución Mexicana*, México, Grupo Cultural Ricardo Flores Magón, 1923. This book contains also the information given by Librado Rivera, who saw Ricardo's body a few hours after his death in the Leavenworth Penitentiary: Enrique Flores Magón, *op. cit.* repeats the same accusation. The late Prof. Charles C. Cumberland and myself have tried unsuccessfully to obtain some information at this respects with the Warden of the Prison. The official 'causa mortis' is listed as 'angina pectoris'.

10 The weekly organ of the French Anarchist Federation, *Le Libertaire*, in his issue of May 6, 1948, reports that Magón's widow was of French origin and had remained active until her death. She had founded the Peasants and Workers Cultural Group of Ensenada. She died in poverty at age 78 having refused a pension from the Government offered to her in memory of her husband.

c'est l'année Bakounine...

ARCHIVES BAKOUNINE, V : MICHEL BAKOUNINE ET SES RELATIONS SLAVES, 1870 - 1875

présenté par Arthur Lehning. Leiden, E. J. Brill 1974.

En ce qui concerne le mouvement des idées sociales et politiques de notre temps, Bakounine est incontestablement l'une des figures les plus marquantes. Par son oeuvre écrite et par son action pratique, il a mis en évidence, de façon précise, que trois types seulement d'organisations sociales peuvent regrouper les populations : 1° le mode capitaliste, soit l'Argent-Roi, dans lequel quelques milliers de possédants sont maîtres de la destinée globale des individus et de l'univers (le nazisme n'en étant qu'un dérivé); 2° le mode marxiste, soit l'Etat, abstraction souveraine, pliant à son arbitraire la multitude des individus; et un troisième mode de civilisation : la reconnaissance de l'individualisme, égalitaire économiquement, comme base d'associations regroupant les moyens de production, de distribution, de culture, d'entretien, en organisations respectant le particularisme des régions et des moeurs.

D'années en années, l'effort d'Arthur Lehning se poursuit en vue de restituer l'activité et la personnalité de Bakounine. Le volume V de ses recherches vise à éclaircir les relations du révolutionnaire avec ses compatriotes et les autres slaves, au cours des années 1870-1875. Entre exilés russes, croates, serbes, tchèques, polonais, fixés en Suisse pour la plupart, les conflits idéologiques se doublent souvent de dissensions personnelles. L'introduction au volume V des Archives Bakounine restitue ce climat, précédant documents, lettres, brochures. Ce qui donne à ces textes une valeur inestimable, c'est leur publication en langue originale en plus de leur traduction. Les futurs auteurs intéressés par Michel Bakounine n'auront plus à surmonter les difficultés innombrables que le chercheur solitaire rencontre dans ce travail de taupe qui est de retrouver, parmi les publications et les bibliothèques, l'oeuvre prolifique du Russe.

A. Lehning, lui-même, a dû organiser son travail en fonction de ces difficultés, le commençant par ce qui est le plus facilement accessible. Il se trouve ainsi que, de volume en volume, l'on reste encore sur sa faim. Il se trouve aussi que les nombreuses notes ex-

trêmement utiles se répètent fréquemment d'un livre à l'autre. Mais comment éviter cet écueil ? Par l'édition à part d'un "carnet de notes" ? Alors, comment les réunir sans avoir, auparavant, étudié les personnages ou les faits auxquels elles se rapportent ?

Il ne reste qu'à réprimer son impatience de voir le travail terminé et de pouvoir en classer les résultats sur les rayons d'une bibliothèque, en ordre chronologique. Sans attendre ce moment, il faut remercier Arthur Lehning de se consacrer à cette oeuvre importante.

De ce volume V, signalons encore les appendices I à VI, en particulier le premier, qui contribue à enrichir le dossier des documents sur les conflits dans l'Internationale, relatifs à l'Alliance et au Congrès de La Haye.

Jeanne-Marie.

CHEZ LES LIBRAIRES

Juillet 1876. Berne. Après une ultime visite à son ami Vogt, Bakounine meurt. 1976. La faillite du vécu marxiste permet une "redécouverte" du socialisme libertaire. Et de Bakounine.

Il n'est pas question ici de présenter une bibliographie exhaustive de Bakounine, mais de signaler un certain nombre d'ouvrages en langue française qu'il est, à l'heure actuelle, possible de se procurer en librairie.

Les OEUVRES avaient été publiées chez Stock au début du siècle, à l'initiative de Max Nettlau et de James Guillaume. A notre connaissance, seul le 1er tome (sur six) a été réédité :

- Bakounine : *Oeuvres*, tome 1 ; Paris, Stock 1972, 357 p.
- *Fédéralisme, socialisme et anti-théologisme*;
- *Aux compagnons de l'Association internationale des travailleurs du Locle et de La Chaux-de-Fonds*
- *Dieu et l'Etat*.

Rappelons que les ARCHIVES BAKOUNINE sont reprises par les éditions Champ Libre, à Paris, à un prix plus modique que l'édition originale de Leyde. Trois volumes sont parus à ce jour :

Pour mémoire, mentionnons :

- La Liberté*; textes présentés par F.Munoz; Paris, Pauvert 1965, 306 p.
- Bakounine, la vie contre la science*; présenté par H. Arvon ; Paris, Seghers 1966, 182 p.

Ces deux livres ne fournissent que des extraits de textes dont le choix, le découpage et la présentation sont fort discutables.

Un recueil retient par contre toute notre attention :

Le socialisme libertaire ; présenté par F. Rude ; Paris, Denoël/Gonthier 1973, 217 p.

Il propose des textes intégraux :

- *Adresse des sections internationales de Genève aux ouvriers espagnols* ;
- *Aux compagnons de l'Association internationale des travailleurs au Locle et à La Chaux-de-Fonds* ;
- *Lettre à Charles Perron (décembre 1868)* ;
- *La double grève de Genève* ;
- *Russie* ;
- *Le mouvement international des travailleurs*
- *L'agitation du parti de la démocratie socialiste en Autriche* ;
- *Les Endormeurs* ;
- *L'instruction intégrale* ;
- *La Montagne* ;
- *Politique de l'Internationale* ;
- *Rapport de la commission sur la question de l'héritage (adopté à l'assemblée générale des sections de Genève)* ;
- *De la coopération* ;
- *Discours au congrès de Bâle (septembre 1869)* ;
- *Quelques paroles à mes jeunes frères en Russie* ;
- *Programme de la section de l'Alliance de la Démocratie socialiste à Genève.*

La plupart sont tirés du journal de l'AIT à Genève, L'EGALITE.

Fernand Rude présente également une série de textes fondamentaux :

- *Lettres à un Français,*
- *L'empreinte knouto-germanique et la révolution sociale,*
- *Dieu et l'Etat,*
- *Trois conférences aux Internationalistes de Sonvilier,*
- *La Commune de Paris et la notion de l'Etat.*

Ces textes sont regroupés dans *De la Guerre à la Commune*, Paris, éditions Anthropos 1972, 611 p. Signalons que les deux derniers sont disponibles sous forme de brochure du CIRA (1971, 32 p.).

Deux petites éditions utiles :

Les Ours de Berne et l'Ours de St-Petersbourg, Lausanne, La Cité 1972, 63 p.

Dieu et l'Etat, Paris, Librairie Publico s.d. (reproduction stencil).

On trouvera une nouvelle traduction de la *Confession* (signée A. Robel) dans le détestable ouvrage de Duclos : *Bakounine et Marx, ombre et lumière* (Paris, Plon 1974, 479 p.). Mais la traduction de Paulette Brupbacher, publiée chez Rieder, a fait l'objet d'une réédition :

Bakounine : *La Confession* ; Paris, Presses universitaires de France 1974, 233 p.

La Réaction en Allemagne se trouve, entre autres, dans l'excellent Barrué : *L'anarchisme aujourd'hui – Bakounine et Netchaïev* ; Paris, Cahiers Spartacus 1971, 170 p.

Ce volume contient aussi le "Catéchisme" de Netchaïev.

Saluons aussi la parution, pour leurs nombreuses citations et bien d'autres qualités, de deux ouvrages complémentaires sur Bakounine : l'un met plus l'accent sur la pensée, l'autre sur la vie de l'homme :

Gaston LEVAL : *La pensée constructive de Bakounine* ; Paris, Cahiers Spartacus 1976, 272 p.

Jeanne-Marie : *Michel Bakounine, une vie d'homme* ; Genève, Noir 1976, 384 p. (parution annoncée pour fin mai 1976)

Voilà donc quelques textes (en français) actuellement disponibles dans le commerce. Bien entendu, nous ne prétendons pas détenir l'information complète et, sans doute, peut-on trouver encore divers ouvrages non mentionnés ci-dessus ; auquel cas, toute information sera la bienvenue, comme toute bibliographie en d'autres langues. Par ailleurs, il est possible de trouver en bibliothèque (et, évidemment, au C.I.R.A.!) l'ensemble des écrits publiés de Bakounine, dont un grand nombre n'a malheureusement pas encore été réédité.

R.V.—M.E.

Dominique GROS : LES CONSEILS OUVRIERS, espérances et défaites de la révolution en Autriche-Hongrie 1917 - 1920.

thèse inédite, Université de Dijon. Tomes I - II . 605 - xxvii p.

Tome III (documents et annexes) : 203 · iii p.

L'ouvrage, malheureusement inédit, de Dominique Gros réunit deux qualités qui se trouvent rarement ensemble : la rigueur du bon travail universitaire avec ses données soigneusement vérifiées, ses notes et ses références exactes d'un côté et, de l'autre, l'agrément d'un récit vigoureux d'un chapitre mal connu de l'histoire.

L'on ne saurait assez souligner ce dernier point. Car non seulement le sujet spécial de la thèse, celui des conseils ouvriers, était à peine défriché jusqu'à présent (nous y reviendrons) mais aussi son cadre et son contexte, la révolution en Autriche-Hongrie, n'ont jamais fait l'objet d'une étude globale. Les monographies sur certains problèmes, pays ou partis, événements ou personnages, ne font pas défaut. Les sources non plus. La bibliographie de Gros avec ses 600 titres environ témoigne de la richesse des matériaux de première et de seconde main qui lui ont permis d'entreprendre et de mener à chef cette histoire des années 1917-1920. Mais c'est lui qui l'a faite et personne d'autre : son étude prenant ainsi la place d'un ouvrage de référence unique et en même temps exemplaire, grâce à ses qualités et à son étendue.

Le caractère extensif de l'ouvrage pose certes aussi des inconvénients. Le projet l'engageant, Gros n'a pu se contenter d'en examiner les points les plus saillants, à savoir les événements de Vienne et de Budapest. Il s'est penché également sur les mouvements révolutionnaires en Croatie, en Slovaquie, en Transylvanie, en Galicie, en Bohême, au grand profit de ses lecteurs mais au risque de se disperser. En fait il est très difficile sinon impossible de tracer une ligne de démarcation entre mouvements nationaux et sociaux. Et même si ces deux aspects des mouvements de fin de guerre et d'après-guerre se confondent souvent en un tout, comme dans la future Tchécoslovaquie, plusieurs d'entre eux appartiennent davantage aux derniers combats nationaux du XIXe siècle qu'aux premiers combats révolutionnaires du XXe...

Les chapitres les plus fournis de l'ouvrage ont été écrits sur l'Autriche et la Hongrie. Le premier volume retrace les répercussions de la révolution russe, les mutineries et les émeutes dans l'empire austro-hongrois ainsi que l'effondrement de cette double monarchie. Pendant cette crise naissaient les premiers conseils ouvriers, dont l'auteur étudie par la suite l'évolution. Les tout premiers, fondés en Autriche par des militants pro-bolchéviks comme Koritschon-

ner, de syndicalistes comme Rothziegel, d'anarchistes comme Baral n'étaient cependant des conseils que de nom : ils étaient plutôt des comités d'action clandestins que des organes émanant des masses ouvrières. A la même date de décembre 1917 s'est constitué un conseil ouvrier à Budapest, plus proche du "modèle" russe originel parce qu'émanant des délégués syndicaux et d'usine (p.81). Quoi qu'il en soit, le parti social démocrate autrichien réussit mieux que son parti frère de Hongrie à mettre la main sur ses premiers conseils. Par la suite également le mouvement des conseils en Autriche s'est révélé plus vulnérable et plus faible que celui de Hongrie. A cheval pour ainsi dire entre les *Linksradikalen* et le parti communiste fondé entre autres par Eisler, Karl Frank et Friedländer, les conseils autrichiens restaient finalement très proches du parti social-démocrate et ne jouaient qu'un rôle effacé dans les événements de novembre 1918. La milice populaire, la *Volkswehr*, avait plus d'importance ainsi qu'une bien meilleure organisation.

En revanche, dès la fin de l'année 1918 qui vit naître la République, l'importance numérique et politique des conseils ne cessait pas de croître. Pendant plusieurs années les conseils ouvriers de Vienne en particulier auraient pu, semble-t-il, prendre le pouvoir. "*Les soviets*, déclare Zinoviev en juin 1920, *représentent en Autriche une force politique considérable et semblent être l'embryon d'un nouveau pouvoir.*" (p.512) Si pourtant ils ne le sont pas devenus, cela tient à de nombreux facteurs que Dominique Gros analyse à fond sur la base d'une documentation très vaste et partiellement inédite. Outre les circonstances extérieures — internationales — la politique de modération de la social-démocratie autrichienne y jouait certainement un rôle important, mais aussi le facteur inverse, à savoir le manque de confiance des ouvriers dans le p.c. qui, lui, voulait jouer à fond la carte des conseils. Sans l'affirmer explicitement, l'ouvrage de Gros amène à penser que l'influence du "Budapest rouge" sur Vienne exerçait également un double effet, provoqua une double réaction à Vienne. D'une part l'exemple de la République des Conseils de Hongrie contribua à la radicalisation du mouvement des conseils autrichiens. D'autre part, l'action directe des communistes hongrois dans la capitale autrichienne, le fameux "putsch Bettelheim" discrédita le p.c., qui d'ailleurs n'a jamais dépassé le cap de 10 pour-cent dans les conseils (p.508) *.

Plusieurs chapitres relatent l'évolution des conseils en Hongrie pendant la République du comte Karolyi (octobre 18 - mars 19) ainsi que pendant la République des conseils (mars - août 19). Le mot conseil, tout comme en Autriche, recouvrait en fait plusieurs types d'organisation, des comités politiques jusqu'aux conseils d'u-

sines en passant par les conseils locaux se substituant aux autorités de l'ancien Etat et, bien entendu, les conseils de soldats et de paysans. Dominique Gros ne tente pas de faire une présentation systématique de ces divers conseils selon leur caractère, leur composition et leur fonctionnement respectifs. Fidèle à sa méthode, il décrit et évalue le mouvement au fur et à mesure qu'il apparaît sur la scène politique et en relation avec les événements. En plus, sur la base des textes politiques et administratifs à sa disposition, l'auteur établit des organigrammes du pouvoir politique ainsi que de l'enseignement et de la production industrielle, organigrammes qui donnent une idée assez précise de la structure du système. Mais pas forcément de son contenu. En fait, dans cette Hongrie socialo-communiste de 1919, tout s'appelait conseil. Le gouvernement : conseil révolutionnaire de gouvernement. Le Parlement : assemblée nationale fédérale des conseils. La mairie : conseil de ville X, et ainsi de suite. Tout cela ne nous renseigne pas cependant sur la question de savoir... qui détenait le pouvoir ? Dominique Gros essaie de répondre à cette question surtout dans un sous-chapitre intitulé *Dictature prolétarienne – démocratie prolétarienne*. Il y met en évidence la relative indépendance des organes locaux ainsi que les traits originaux des textes constitutionnels allant jusqu'à envisager le dépérissement successif de l'Etat.

L'état des sources sans doute ne lui a pas permis d'aller plus loin. Il aurait pu cependant ajouter une chose à ses propres descriptions, toujours solides et consciencieuses : des récapitulations quantitatives et qualitatives. La seule remarque critique sérieuse que nous lui adressons, c'est de ne pas avoir tiré profit de son propre travail pour faire enfin le bilan, depuis si longtemps attendu, de cette République des conseils et dictature du prolétariat, nées d'une inspiration léninienne et pourtant si différentes du "modèle".

Miklós Molnár.

*) Voir aussi pp. 511-512, 524 et 527 pour le rapport des forces entre social-démocrates et communistes au sein des conseils.

UN SEMEUR D'INQUIETUDE

Etienne de La Boétie : LE DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE ; suivi de "La Boétie et la question du politique", par Pierre Clastres et Claude Lefort ; Paris, Payot 1976.

Irrégulièrement mais constamment réimprimé, en éditions rares ou en brochures bon marché, le texte de La Boétie appartenait à ce genre de classiques rituellement absorbés et apparemment digérés. Dans le milieu libertaire, il était à la fois présent – il y a des éditions Jean Grave, Brochure mensuelle, Hem Day et, me dit Alexandre Croix, une édition de 1886 à Bruxelles * – et peu assimilé. En ce sens qu'il semblait catalogué, bon tout juste à fournir des phrases pour exergues.

L'initiative de Miguel Abensour, qui anime la collection "Critique de la politique" chez Payot, a cela de bon, pour commencer, qu'elle nous envoie par travers la figure un La Boétie qui pète le feu, nous réveille en fanfare et nous pose des colles qui sont immédiates et de toujours. C'est-à-dire un *Contr'Un* qui ne finit pas de semer l'inquiétude et les inquiétudes. Il y a bien entendu le texte original – plus exactement le texte le plus ancien qui soit accessible – et le texte en langue moderne. Il y a aussi une série d'interprétations et de commentaires (Lamennais, Pierre Leroux, Simone Weil, Gustav Landauer, Vermorel). Et aussi les deux essais de Pierre Clastres et de Claude Lefort, qui aiguisent le problème.

Dès la présentation que signent Miguel Abensour et Marcel Gauchet, la facilité se trouve exclue. Il ne s'agit pas de classer le Discours, ou de le réduire à un justificatif pour commodités politiques. La Boétie ne peut être rassurant. *"Le ni Dieu ni maîtres des ouvriers révoltés de Lyon et de Paris trace la limite sur laquelle vient buter l'interprète militant. Cri de guerre contre l'Etat, à l'écoute duquel l'opposition démocratique contrainte d'effectuer ses choix essentiels opère le partage entre le nouvel ordre social à venir et ce qu'elle repousse hors de ses frontières, ce qu'à son tour elle désigne comme l'inacceptable, le désordre. Face à cette nouvelle figure de l'hétérogène et de l'irréductible, revient à l'interprète de traquer cet hétérogène et cet irréductible dans le texte même de La Boétie, la tâche de le domestiquer, de l'intégrer à la nouvelle culture politique en voie de formation, afin de conjurer ce qui dans le texte menace la légitimité naissante dans ses fondements. D'une mise en question radicale de la domination, l'interprète extraira un plaidoyer pour la démocratie."* Et aussi : *"ils acceptent de pénétrer dans l'espace de réflexion politique que*

leur ouvre La Boétie mais, comme terrifiés par les abîmes qui se creusent sous leurs pas, ils se mettent aussitôt à la recherche d'une solution telle qu'ils puissent quitter cet espace critique et retrouver le terrain ferme de nouvelles évidences." On lit La Boétie et on peut trouver la solution chez Alain.

Or l'auteur — seize ans, dix-huit ans ? — n'offre pas de solution. Il ne retient que l'effarante vérité : "...ce tyran, seul, il n'est pas besoin de le combattre, ni même de s'en défendre : il est défait de lui-même, pourvu que le pays ne consente point à la servitude... Ce sont donc les peuples qui se laissent, ou plutôt se font garrotter, puisqu'en refusant seulement de servir ils briseraient leurs liens," Il ne trouve pas non plus l'origine de cette servitude volontaire, bien que conscient de cette énigme et tâtonnant pour remonter le temps. Il y a quelques phrases sur la liberté naturelle, sorte de nostalgie de l'innocence, C'est pour passer aussitôt, avec des phrases qui font les délices des anarchistes individualistes — du genre "Le peuple ignorant et abruti a toujours été de même" qui annonce le "je hais les exploiters et je méprise les exploités" — à des analyses que l'on qualifierait aujourd'hui tantôt de psychologique, tantôt de sociologique. Il a beau se demander "comment s'est enracinée si profondément cette opiniâtre volonté de servir qui ferait croire qu'en effet l'amour même de la liberté n'est pas si naturel", il ne peut avancer que les principes d'égalité entre les hommes et la préférence pour l'amitié. Pourtant, il avance l'éventualité du chef de guerre nommé en période d'alarme qui se transforme en capitaine-roi, puis en tyran. Il met en évidence le poids décisif de l'habitude, dès lors que la liberté est perdue, et de l'éducation. Et aussi de la religion. Avec quelle acuité il voit comment, à partir de l'Un se bâtit par le sommet la pyramide des dépendances et la hiérarchie des sujets : "C'est ainsi que le tyran asservit les sujets les uns par les autres. Il est gardé par ceux desquels il devrait se garder, s'ils n'étaient avilis ; mais comme on l'a fort bien dit, pour fendre le bois il se fait des coins de bois même."

Ce pourquoi et ce comment de la servitude acceptée, Pierre Clastres en cherche la date de naissance. Avec l'hypothèse de l'accident, de la malencontre. Hypothèse de type darwinien, qui part de l'affirmation — mais une affirmation qui reflète les constatations anthropologiques de *La Société contre l'Etat* **— que "par nécessité naturelle, la première figure de la société a dû s'instituer selon la liberté... Survient alors la malencontre : tout se renverse. Il résulte de ce partage entre société de liberté et société de servitude que toute société divisée est une société de servitude." Un jugement qui

semble sortir de l'étude des sociétés industrielles !

Claude Lefort s'emploie à mieux comprendre, mieux cerner "l'obstinée volonté" de produire la domination, en fouillant, en autopsiant le texte de La Boétie. Il ne veut pas s'arrêter à l'interprétation liée à l'époque. Pour lui l'auteur "rejette le critère de la loi autant que celui de l'autorité pour interroger, en tous régimes, la domination. Avec une audace qui ... n'a d'autre précédent que celle de Machiavel, il tient pour secondaires les oppositions jugées essentielles par la pensée classique."

Ni les auteurs de l'introduction ni les commentateurs n'embaument Etienne de La Boétie pour mieux l'ensevelir ou le placer au musée. Ils en font un point de départ pour de nouvelles recherches. Des recherches qui pour remonter aux origines n'en visent pas moins, simultanément, à retrouver le pourquoi actuel, les versions présentes de la grande interrogation.

Un souhait donc : que cette quête se poursuive et se généralise. Quitte à se heurter d'abord, pour briser des vocabulaires encore imprécis de part et d'autre, ensuite pour rencontrer des recherches entamées sous un tout autre éclairage, mais portant sur les mêmes énigmes en action, comme celle de Louis Dumont dans son *Homo Hierarchicus*. Car demeure ouverte la question de savoir si le goût, la passion ou la volonté de servir — mais non d'être asservi — implique nécessairement un maître.

L. M. V.

* Signalons à ce propos deux éditions américaines de 1975, l'une chez Free Life : *The Politics of Obedience : The Discourse of Voluntary Servitude*, translated by Harry Kurz, introduction by Murray Rothbard ; l'autre chez Ralph Myles (Colorado Springs): *The Will to Bondage, being the 1577 text of Discours de la servitude volontaire in parallel with the 1735 translation as A Discourse of Voluntary Servitude*; edited with annotations and an introduction by Wm. Flygare and a preface by James J. Martin. On rappellera qu'une édition anglaise récente est parue dans l'excellente revue *Anarchy*, en 1964.

** Pierre Clastres : *La Société contre l'Etat* ; Paris, Editions de Minuit 1975.

Jacques BAYNAC : LA TERREUR SOUS LENINE
En collaboration avec Alexandre SKIRDA et Charles URJEWICZ.

Paris, Edition Le Sagittaire 1975, 381 p.

Cet ouvrage contient des documents éloquentes sur la répression, ses méthodes, sa doctrine, son ivresse, pendant la période léninienne, mais aussi une introduction, qui est un essai ramassé et agile, et des notes toujours fondées et alertes.

Si bien que le recueil de textes, qui a en soi valeur percutante pour briser toute la statuaire des musées officiels de la révolution bolchévique, mais que le conformisme de la pensée de "gauche" aurait aussitôt effacé par amnésie répétitive, se trouve remis à la place qui lui revient : au centre du débat — plus souvent esquivé qu'ouvert — entre partisans de machines de pouvoir et tenants d'un socialisme volontariste. Un débat d'actualité.

Les documents sont au nombre de douze, et il faut y ajouter une bibliographie, sommaire mais essentielle, qui permettra au lecteur de langue française de se retrouver dans une littérature noyée dans les océans de propagande. Les plus terribles sont sans doute les textes des décrets et des publications de la Tchéka, plus encore que les récits et les témoignages directs qui sont pourtant atroces.

"La contrainte prolétarienne sous toutes ses formes, en commençant par les exécutions capitales, constitue une méthode en vue de créer l'homme communiste." (Djerzinski) *"La Tchéka et l'Armée rouge sont l'orrement et la fierté du Parti communiste."* (Zinoviev) *"Les tchékas doivent rendre des comptes aux soviets, mais les soviets ou les sections appartenant à ces soviets ne peuvent en aucun cas différer ou arrêter les ordres donnés par la Tchéka pansrusse."* (Djerzinski) *"Lorsque les gens nous blâment pour notre cruauté, nous nous demandons comment ils peuvent oublier les principes les plus élémentaires du marxisme."* (Lénine) *"Pas de joie plus grande, pas de musique plus belle que le crissement des os qu'on broie ; aussi, quand nos yeux s'alanguissent et que dans nos coeurs bouillonnent les passions, j'éprouve le besoin de tracer d'une main ferme sur votre arrêt : Au mur — A fusiller."* (Eidouk)

Une découverte ? Non point. La liste des documents reproduits l'établit clairement : la brochure des socialistes révolutionnaires est de 1922, celle des anarchistes russes de la même année. L'imagerie, le roman, le mensonge remplacèrent, firent taire la tragique réalité.

Baynac, dans sa présentation, cherche à évaluer le nombre de victimes de la "terreur de masse" et arrive, sur la base de chiffres de

sources communistes, à plus de deux millions. C'est-à-dire plus qu'il n'y avait de possibles contre-révolutionnaires actifs. Cette défense de la révolution, c'est-à-dire du pouvoir bolchévik, a été payée largement par les ouvriers et les paysans.

Pour Baynac, le stalinisme est déjà en construction avec le léninisme. Ce qu'il n'admet pas, c'est de pousser jusqu'à Marx, qui n'a jamais évoqué ni suggéré théorie ou méthode annonçant la technique léninienne. Le Lénine est fort peu marxiste, si l'on veut continuer à accorder une importance aux justifications théoriques qu'offrent les bolchéviks. Bien que l'auteur se complaise assez à nourrir ce débat, il en arrive à l'essentiel : *“en Russie, ni la bourgeoisie ni le prolétariat n'étaient assez forts pour imposer le recentrage autour d'eux. Lénine, marginal des marginaux, fut contraint de se substituer d'abord à la bourgeoisie, ensuite au prolétariat, et de faire de son Parti le nouveau centre réclamé par la société.”*

L.M.V.



Par manque de place, nous ne pouvons pas publier dans ce numéro la liste des RECHERCHES EN COURS. La prochaine liste paraîtra dans le bulletin 32, en automne 1976.

Antonio TELLEZ : La guerrilla urbana, FACERIAS
(Paris, Ruedo Ibérico 1974, 350 pp.)

Esta obra de Antonio Téllez es en realidad la primera, lo que explica que su libro sobre Sabaté (publicado anteriormente por Belibaste, y editado en Italia, Inglaterra y Alemania) se ciña a un relato relativamente breve, pese a la intensidad y la importancia del momento tanto para España como para el anarquismo ibérico e internacional.

Ahora los lectores y los antiguos participantes podrán saciar su curiosidad, porque Téllez no vacila en aportar múltiples documentos e interpretaciones sobre los diferentes comités libertarios clandestinos, el Movimiento Libertario de Resistencia, los distintos grupos clandestinos como Los Maños, la actividad de los confidentes, el movimiento anarquista francés y su ayuda a la lucha antifranquista, Facerías en Italia y su intervención en el movimiento anarquista italiano.

La labor de Téllez molesta los partidarios de la historia pulida, depurada, casi del tipo bolchevique, porque la ropa sucia... qué opinarán los jóvenes en España. De hecho, nada es ni fue sencillo, y si ya durante la guerra hubo desviaciones y oposiciones, lo más normal y automático fue que continuaran con el exilio y la clandestinidad, y todo esto ha dejado un lastre tan fuerte e imborrable que hay que desvelar la cortina de silencio. El que Téllez tenga siempre razón es otra cosa, pero por lo menos no silencia un pasado inmediato y aporta documentos para apuntalar su versión. Ojalá los contradictores hicieran lo mismo.

A partir de esta evocación, se comprenden mucho mejor los problemas del exilio, lo mismo que la biografía de Di Giovanni por Osvaldo Bayer — tan intensa como la de Sabaté — revela otra cara del movimiento argentino, lo que daría — dicho de pasada — ojo a un interesante estudio de la burocratización de ciertos grupos anarquistas hacia un reconocimiento legal en oposición violenta y hasta armada con grupos anarquistas revolucionarios, reflejo del zarandeado problema de la lucha armada y clandestina y de las reivindicaciones dentro del sistema.

Pero aparte de la discusiones, bizantinas si no se funda en ejemplos prácticos, cuántos hechos, rasgos admirables y humanos : entregar dinero a una viejecita dentro de un banco que se está atracando (p.168), sentirse seguido por la policía que va a disparar y apartar a una joven que esta cerca y morir herido tragando cianuro para no hablar(p.199)!

Tanto violencia y tanto tesón para continuar en la clandestinidad, pese a la oposición de los compañeros de idea, explica la desesperación y la falta de precauciones que rodearon los últimos momentos de Facerías y Sabaté. Pero ¿quiénes les mataron en el alma, y mancillaron sus vidas?

Tocamos el fondo, como dice el poeta, pero la descripción de tantas responsabilidades es trágica, y solo será provechosa si interiorizamos las lecciones que podamos sacar de aquellos acontecimientos, tan destructivos para el movimiento anarquista como los ataques del partido comunista durante la guerra civil.

Frank Mintz.



OFFRES EXCEPTIONNELLES

Deux lithographies signées de Enrico BAJ
(L'assassinio del anarchico Pinelli)

- en couleur 350 francs suisses
- noir/blanc 200 francs suisses

MICROFILM

The Seven Arts, New York
November 1916 - October 1917
680 - 808 pp.

150 francs suisses

S'adresser au CIRA pour toute documentation complémentaire.

FACCIA A FACCIA COL NEMICO

Personaggi ed interpreti dell'anarchismo in Argentina.
Illustrazioni di Pino Milas. Testi di Cesare della Pietà.
Conegliano, Quadrangolo Libri 1974 L.2900.

Luigi Galleani, nella sua ottima *Cronaca Sovversiva*, teneva la rubrica "faccia a faccia col nemico", dove registrava buona parte degli episodi in cui gli anarchici furono protagonisti di violenti attacchi contro la chiesa, il capitale e lo Stato. Più tardi, in Argentina, Severino Di Giovanni, pubblicando *Culmine*, riprese e continuò la rubrica inaugurata da Galleani, dando dettagliate notizie sui fatti epici dell'anarchismo.

Il titolo del libro, formato cm 39x28, alla maniera dei vecchi registri contabili, una trentina di pagine in tutto, è ripreso appunto della rubrica di Di Giovanni. Rivivono nel libro gli episodi più salienti dell'anarchismo argentino e le infamie e le brutture degli sbirri e del potere, a cui gli anarchici rispondono in modo spietato e duro, pur tra l'incomprensione delle altre forze di sinistra.

Si tratta d'un volume molto raffinato con i disegni di Pino Milas, un noto grafico, ricavati dalle fotografie con una tecnica abbastanza originale, e con un testo sull'anarchismo argentino curato da Cesare della Pietà. Un bel libro, insomma, da leggere e da guardare con interesse, passione e partecipazione.

G. Galzerano.

nella stessa collana :

RAVACHOL & Cie , di Flavio Costantini

* * * *

CENTRO DOCUMENTAZIONE ANARCHICA

La funzione del CDA è di favorire la diffusione di tutto ciò che riguarda il movimento e le lotte libertarie. Sotto questo punto di vista al Centro potranno essere richieste fotocopie al prezzo di costo, ciclostilati, traduzioni di articoli e documenti in lingua francese e spagnola, libri, indirizzi e abbonamenti a periodici anarchici e libertari italiani e stranieri, etc. Tutti questi servizi sono forniti al minor costo possibile e là dove è possibile senza alcuna spesa. Solo se i compagni collaborano alla sua crescita esso potrà svilupparsi, funzionare di più e meglio.

Inviatemi volantini, ciclostilati, documenti. Il CDA può assolvere le sue funzioni solo con l'aiuto reale e la solidarietà dei compagni.

CDA, Via Ravenna 3, 10152 TORINO, Italia.

A NOTE ON CONTEMPORARY US ANARCHISM

To speak in acceptable fashion about anarchism in US life, one is still usually obliged to hearken back to the 19th and early 20th centuries, to the times of Lysander Spooner and Henry David Thoreau, the Haymarket Martyrs, Emma Goldman and Alexander Berkman and the anarcho-syndicalist Industrial Workers of the World (IWW). The general impression remains that the anarchist current in the US collapsed after World War I, a victim in immediate terms of savage government repression and, in the longer run, of the homogenization of American society and of its general acceptance of 'big government'. In other words, the various watchdogs of US society (scholars, politicians and cops) have taken the comforting view that anarchism, a product of the raw anger and despair of marginal and unassimilated groups, lost its force when these elements were taken in hand by a more benevolent state (the 'New Deal') and a more tolerant society. Even now, as evidence accumulates to the contrary, it requires some fortitude to argue against this hoary myth.

For one thing, the desire to mystify US anarchism out of existence is not confined to the American establishment. The activist or scholar who wishes to counter this current has up until recently received little more help from comrades on the US Left. Put simply (and crudely), US radical historiography today suffers from an excess of Marxist determinism and *ouvrierisme*. In undertaking the vital task of tracing the survival of resistance to the established order, US Left-wing scholars have preferred to focus on the socialist/communist traditions in politics and labour, the only notable exception being the IWW.¹ Worse, most forms of subversive cultural and social behavior not clearly linked to changes in the mode of production are discounted: sectors of the population not easily subsumable under the heading 'proletarian' are frequently ignored. The result is that we are now hard put to explain the recent revival of anarchist activity and thought in the US, save as a concomitant of economic depression or the death spasms of retrograde segments of society (hippies, professional students, small farmers and businessmen, unreconstructed buccaneer capitalists). In short, anarchism is often equated with populism in the US Left-wing lexicon.

One contemporary movement which gives at least partial credence to the claims of the vulgar Marxists and *ouvrieristes* is that which styles itself variously as 'Right-wing anarchist' or 'Libertarian'. To begin with, the movement's (essentially a congeries of *groupuscules* on the US East and West Coasts) origins are highly suspect, composed as it mainly is of veterans of the 1969 split in the Republican party's reactionary youth branch, the Young Americans for Freedom (YAF). Early disciples of the free market philosopher Ayn Rand² and followers of Arizona Senator and Presidential aspirant Barry Goldwater,³ the faction had broken with the YAF over its breaches

of classical conservative doctrine, i.e., acceptance of massive State intrusion into the private lives of its citizens in order to prosecute the Vietnam war. In all probability, the dispute was more deep-rooted. During the 1960's, conservative US youth groups, under pressure from a resurgent Left, had rallied to a more or less frankly Statist position, partly out of fear and partly out of a desire to achieve the aims of US capitalism in the foreign arena. This had not set well with the Randite and Goldwater purists. They saw these compromises as definitive, not tactical, as a knuckling-under to the Behemoth, most dramatically in regard to involuntary servitude (conscription) and arbitrary confiscation of property (income tax). As well, the rebels resented conservative tolerance of the police state methods of the governments of the era, e.g., harsh drug laws, repression of cultural and political nonconformists, violations of freedom of speech.

Once on its own, the dissident group faced the problem of establishing an identity for itself among the myriad of the new US political tendencies created by the upheavals of the 1960's. A first option, to continue the link with Ayn Rand's 'Objectivist' movement, was rejected, as Rand and her disciples had begun to articulate support for a *limited* State, a stance uncomfortably close to that held by the YAF. 'Goldwaterism' proved equally untenable, as the Arizona sage climbed aboard the Nixon-Agnew bandwagon. Following a brief hiatus, during which militants variously styled themselves 'anarcho-capitalists', 'Rational Anarchists' or 'Rational Libertarians', agreement was more or less reached on the designations 'Right-wing Anarchist' or, simply, 'Libertarian'. However, confusion persists. Thus, the dust jacket of Karl Hess's recent book, *Dear America*, describes Hess, a leading ideologue of the movement,⁴ as a 'Left-wing Libertarian' (which gives one the uncomfortable feeling that perhaps the honorable title of 'Libertarian' has been pre-empted in the US by the 'Right-wing anarchists').

This confusion in designations is natural, given the mixed bag of ideas which passes for 'Right-wing anarchist' philosophy. Difficulties spring essentially from the tension existing between the movement's cherished concept of absolute individual freedom and its equally strong desire to achieve community. Hess's book is illuminating on this point. Thus, while denouncing in vigorous terms State incursions upon private initiative and rights, he is forced, in his recipe for resistance, to fall back on the frail hope that a cluster of disciples can, by leading exemplary lives, in time win over the philistines. That this passives resistance might be insufficient to curb State power, might have already been tried and found wanting, is passed over in uncomfortable silence. In brief, Hess, like his fellow 'Right-wing anarchists', behaves as if he had just discovered the existence of evil and, obsessed by its presence, feels impelled to find a formula to exorcise it. But which formula? Hess's own private pantheon of sources of inspiration bear witness

to his confusion in coming up with an answer: Marx alongside Proudhon, Mao juxtaposed to Barry Goldwater, the Black Panthers in tandem with Paul Goodman. Conspicuous by his absence is Kropotkin, whose writings on 'collectivist anarchism' would bear reading by Hess.

But, Hess occupies a position on the Left of the 'Right-wing anarchist' spectrum. For the bulk of the movement's leading figures, the major intellectual influences have been the free market ideologues Murray Rothbard and Ludwig Von Mises⁵ and, on occasion, the conservative economist Milton Friedman. Among strictly anarchist figures, the only name which recurs with frequency in their publications (e.g. *Outlook*) is the 19th century American libertarian, Lysander Spooner. All of which bears out the view of the movement's critics that its assumption of the 'anarchist' mantle is, at best, fortuitous and, at worst, opportunistic, that its real philosophy, if it can be said to have one, is an old-fashioned Lockean 'possessive individualism'. Thus, while its concern for civil liberties seems genuine enough, the real preoccupation of 'Right-wing anarchism' seems to be State interference with private enterprise, conveniently conceived in its pre-corporate form.

But, if 'Right-wing anarchism's origins and current behavior render it unacceptable in the historic anarchist fold, its existence in the present-day USA can still be regarded as a salutary development. For its evolution has broken the strangle-hold of the radical Right on conservative American youth, has opened up new perspectives that may lead them on to a more genuine movement for social change, perhaps one founded on anarchist principles. For such movements do exist in the USA, as the renewed interest in the anarchist classics (Kropotkin, Berkman, Goldman, Thoreau) will attest and which the emergence of modern anarchist thinkers like Murray Bookchin seems to prove. But, more on that later.

Bruce Vandervort

FOOTNOTES

¹ On the IWW and its recent historians, see my review of Melvin Dubofsky's study in the number 27 (1973) of the CIRA Bulletin.

² Rand a post-1917 Russian emigré, attracted considerable attention among disaffected bourgeois youth in the US in the 1950's with her books on the fate of 'genius' at the hands of State and corporate power. See, for example, *The Fountainhead*.

³ Goldwater told a University of Arizona audience in 1964 that he had 'much in common with the anarchist wing of SDS'. By this, one presumes he meant SDS's 'participatory democracy' faction.

⁴ Hess served in the early 1960's as a speechwriter for various Republican party luminaries, including Gerald Ford, Barry Goldwater and Richard Nixon. Having left this employment following disillusionment with Republican support of the Vietnam war, he passed through the SDS, the IWW and on to the 'Right-wing anarchist' movement, where he today occupies a position on its Left wing. Karl Hess, *Dear America* (New York: Morrow, 1975), 279 pp.

⁵ Rothbard, *America's Great Depression; Man, Economy and State*. Von Mises, *Human Action*.

HAPOTOC

A new and growing libertarian/anarchist organisation started in The Netherlands in late 1974 as Help A Prisoner and Outlaw Torture Organising Committee, and a few months ago it became the HAPOTOC Family International.

HAPOTOC regards all prisoners as political prisoners, and it works for their freedom and the betterment of their prison conditions. But it is not a prisoners organisation in the conventional sense of the term. For HAPOTOC the point of struggle only begins with the human behind bars. It sees the prisoner as the most oppressed of order-taking working people – as the human who is the most crushed under the heel of the State Jackboot. But it further sees that the struggle of the prisoner is only part of the wider struggle within State/Class society, between various groupings of order-takers in industry, education, medical care, clerical work, etc., and their order-giving controllers of all kinds. Because HAPOTOC adopts this wide-ranging view, it works not just for the abolition of prisons but, as an ultimate aim, it works for the ending of State/Class society which it sees as the underlying reason for the existence of prisons and all other kinds of repression in the first place.

HAPOTOC's immediate aim is to become an effective vehicle of struggle against growing world authoritarianism and fascism. In recent months HAPOTOC has begun to act on a global scale. It has members and groups in many parts of the world ; and its newsletters are distributed widely. One of its more interesting aspects is its ability to draw support from a variety of other movements. For example : one of its basic documents, *Banish and Outlaw Torture*, has been re-published by Republican News (Ireland), Anarchist Black Hammer (California), Iran Bulletin (The Netherlands) and Rationalist News (Australia).

Since most of HAPOTOC's members are in prison or are unemployed militants on the outside, the organisation's income depends on donations from those who do earn something at conventional jobs.

HAPOTOC, Box 10638, Amsterdam, Holland.

**LISTE 31 : livres entrés à la bibliothèque entre
le 1er novembre 1975 et le 15 avril 1976.**

I LIVRES NOUVEAUX

- ACERETE, Julio C. : Durruti ; Barcelona, ed. Bruguera 1975, 255 p.*
- ALVAREZ, Ramon : Eleuterio Quintanilla, vida y obra del maestro ; contribución a la historia del sindicalismo revolucionario en Asturias ; Mexico, Editores mexicanos unidos 1973, 453 p.*
- ARCHIVIO FAMIGLIA BERNERI : Catalogo dei libri e dei periodici ; a cura di Aurelio Chessa ; Pistoia 1975, 85 p.*
- ARRIGONI, Enrico : The Totalitarian Nightmare ; s.l. (1976), 281 p.*
- ARVON, Henri : L'anarchismo ; confronti antologici di Godwin, Thoreau, Stirner, Proudhon, Bakunin, Malatesta, Machno, Leval, Berneri e Montseny ; a cura di D.C. Francesetti ; Messina-Firenze, G. D'Anna 1973, 192 p., bibl.*
- ASSEYER, J., KRAMER, Bernd, VIESEL, Hansjörg, HEILMANN, H.D. : Hiebe unter die Haut ; Berlin, Karin Kramer 1975, 155 S., Abb.*
- ***ATELIER populaire présenté par lui-même : 87 affiches de mai-juin 1968 ; Paris, UUU 1968, 95 p.*
- BAKUNIN, Michael : Gesammelte Werke ; Vorwort von Hansjörg Viesel ; Berlin, Karin Kramer 1975, 3 Bände, Namenverzeichnis.*
- BEIRA CAMPOS, Andrés : Facklig kamp i Francospanien : de underjordiska fackliga rörelsemans utveckling i Spanien 1939-1975 ; oversättning Britta Gröndahl ; Stockholm, Federativs 1975, 80 p.*
- BERGER, John : Art et révolution : Ernest Neizvestny et le rôle de l'artiste en URSS ; essai, traduit de l'anglais ; Paris, Spartacus 1976, 203 p., ill.*
- BERGER, John : Réussite et échec de Picasso ; essai traduit de l'anglais ; Paris, Spartacus 1975, 293 p., ill.*
- CASES, Cesare, MAGRIS, Claudio : L'anarchico al bivio : intellettuale e politica nel teatro di Dorst ; Torino, Einaudi 1974, 68 p.*
- CASTEILLA, André : L'aujourd'hui ; avec la collaboration de G. Krasovskiy, D. Merrien, J. Toulat ; no. spécial de L'Homme d'abord 1975, 90 p.*

- COLETTI, Lucio : *Intervista politico-filosofica ; con un saggio su "Marxismo e dialettica"*; Laterza, Bari 1975, 121 p., indice dei nomi.
- CONSTANDSE, Anton : *De Alarmisten 1918-1933 , politieke teksten, de gedichten, essays en tekeningen uit de anarchistische tijdschriften ALARM en OPSTAND, ingeleid en samengesteld door A.C.*; Amsterdam, Meulenhoff 1975, 160 p.
- COSTANTINI, Flavio : *The Art of Anarchy* ; London, Cienfuegos Press 1975, 46 p., ill.
- DAMIANI, Michele : *L'anarchismo degli anarchici* ; Iglesias, Collana Valera 5, 1975, 272 p.
- D'ANDREA, Virgilia : *Tormento* ; pref. di E. Malatesta ; Casalvelino Scalo, Galzerano ed. 1976, 62 p.
- DIAZ NOSTY, B.: *La Comuna asturiana, revolución de octubre de 1934* ; Bilbao, Zero 1975, 400 p., bibl., index.
- DICTIONNAIRE du mouvement ouvrier français, publié sous la direction de Jean Maitron. T. 13, 3e partie : 1871-1914, de la Commune à la Grande Guerre. Gue - Mar. Paris, Editions ouvriers 1975, 352 p.
- DOMMANGET, Maurice, LUXEMBURG, Rosa : 1848 - 1905, étapes de la révolution (M.D.: *Le drapeau rouge en 1848* ; R.L.: *Grève de masses partis et syndicats en Russie 1905*); Paris, Spartacus B55, 1974, 80 et 79 pages.
- ***ESTETICA dell'anarchismo ; a cura di Alfredo M. Bonanno ; Ragusa, La Fiaccola 1976, 199 p., indice dei nomi.
- FABBRI, Luigi : *La contro-rivoluzione preventiva ; riflessioni sul fascismo*; Pistoia, Collana Vallera 1975, 109 p.
- FLORES MAGON, Ricardo : *Epistolario revolucionario e intimo, t.1* ; s.l., Ed. Antorcha 1975, 80 p.
- GARCIA, Miguel : *Spanien - Kampf und Gefangenschaft 1939-1969 ; aus dem englischen von Manfred Grasshof* ; Berlin, Karin Kramer 1975, 237 S., Abb.
- ***Les GAUCHISTES ; par Richard Gombin, René Backman, André Laude, etc.; no spécial de LA NEF, 1972, 197 p.
- GROS, Bernard : *Le terrorisme* ; Paris, Hatier 1975, 80 p.

- HYAMS, Edward *The Millenium Postponed* London, Seeker & Warburg 1974, 277 p., index.
- ***JAHRBUCH Arbeiterbewegung, Bd III : *Die Linke in der sozialen Demokratie, und andere Abhandlungen* , hrs. von Claudio Pozzoli ; Frankfurt, Fischer 1975, 368 S.
- KLEIN, Jürgen : *Hand in Hand gegen die Arbeiter (Bürgerliche Demokratie oder christliche, sozialdemokratische und kommunistische Gewerkschaftler)*: Hamburg, Association 1974, 436 S., index.
- KROPOTKIN, Peter : *Fields, factories and workshops tomorrow* ; ed., introduced and with additional material by Colin Ward ; London, Allen & Unwin 1974, 205 p.
- LAGANA, Antonio : *Ricerche di filosofia politica e sociale* ; Messina, ed. Peloritana 1975, 151 p.
- ***LEAVING the 20th Century : *The incomplete work of the situationist international* ; translated and ed. by Christopher Gray; s.l., Free Fall Publications 1974, 167 p., ill.
- LEVAL, Gaston : *La pensée constructive de Bakounine* ; Paris, Spartacus B67, 1976, 272 p., bibl.
- LOMBROSO, Cesare : *Gli anarchici* ; pref. di F. Ferrarotti ; Roma, Napoleone ed. 1972, 188 p.
- MACKAY, John Henry : *Abrechnung ; Randbemerkungen zu Leben und Arbeit* ; Freiburg, Mackay Gesellschaft 1976, 188 S.
- MARX, BAKOUNINE : *Socialisme autoritaire ou libertaire* ; textes rassemblés et présentés par Georges Ribeill ; Paris UGE 10x18, 1975, 2 vols.
- MASTERS, Antony : *Bakunin, the father of anarchism* ; New York, Saturday Review Press 1974, 279 p., index, bibl.
- MEISTER, Albert : *L'inflation créatrice : essai sur les fonctions socio-politiques de l'inflation* ; dessins de Puig Rosaldo ; Paris, PUF 1975, 312 p., index, ill.
- MELLA, Ricardo : *Ideario* ; Toulouse, éd. CNT 1975, 296 p.
- MERA, Cipriano : *Guerra, exilio y carcel de un anarco-sindicalista*; Paris, Ruedo Ibérico 1976, 300 p., indice.
- MERCIER VEGA, Louis : *Autopsia de Peron (balance del peronismo)*; Barcelona, Tusquets 1975, 270 p.

- MERLINO, Francesco Saverio : Il socialismo senza Marx ; studi e polemiche per una revisione della dottrina socialista (1897-1930); a cura di Aldo Venturini ; intr. di Vittorio Frosini; Bologna, Massimiliano Boni 1974, 646 p.*
- MISEFARI, Bruno : Utopia ? No ! scritti scelti, a cura di Pia Zanolli-Misefari ; Roma s.d., 139 p.*
- MOLNAR, Miklos : Marx, Engels et la politique internationale ; Paris, Gallimard "idées" 1975, 385 p., index.*
- *** Le MOUVEMENT ouvrier suisse : documents de 1800 à nos jours; par le Groupe de travail pour l'histoire du mouvement ouvrier, Zurich, en adaptation française ; Genève, Editions adversaires 1975, 420 p., ill.*
- MUNCH PETERSEN, Nils-Finn : Shandi og landsbyen : et kaste-samfund i Sydindien ; Borgens forlag, Emne serien 1975, 32 p., phot.*
- MUNOZ, Vladimir : Antologia acrata española ; Barcelona, Grijalbo 1974, 202 p.*
- PANNEKOEK, Anton : Lénine philosophe ; préface de Paul Mattick, remarques critiques de Karl Korsch, traduit de l'allemand ; Paris, Spartacus 34 B, 1970, 122 p.*
- *** PARIS Mai 1968 ; von verschiedenen Autoren und mit verschiedenen Zitaten. München, Pamphlet Verlag 1968, 136 S., ill.*
- POUGET, Emile : Le Père Peinard ; textes choisis et présentés par Roger Langlais ; Paris, Galilée 1976, 345 p.*
- (PROUDHON, P.J.) Dio e lo Stato nel pensiero di Proudhon ; a cura di Alfredo M. Bonanno ; Ragusa, La Fiaccola 1976, 78 p.*
- PROUDHON, Pierre-Joseph : Sistema delle contraddizioni economiche; Filosofia della miseria ; trad. dal francese, introd. di A.M. Bonanno ; Catania, Anarchismo 1975, 592 p., indice dei nomi.*
- RAFANELLI, Leda : Una donna e Mussolini ; introduzione di Pier Carlo Masini ; Milano, Rizzoli 1975, 199 p.*
- REGLAT, Bernard et TAILLEFER, Marie-Thérèse : Q.I. égale zéro, ou l'alibi des garde-fous ; Toulouse, A.A.E.L. 1975, 155 p.*
- RELGIS, Eugen : Miron il sordo (voci in sordina); trad. di G. Mancuso; Torino, Libero Accordo s.d., 111 p.*
- RENSI, Emilia : Dalla parte degli indifesi ; Ragusa, La Fiaccola 1975, 54 p.*

- RIOUX, Jean-Pierre *Révolutionnaires du Front populaire . choix de documents 1935-1938* Paris, UGE (10x18) 1973, 445 p., index.
- ROSE, Giuseppe . *Bibliografia di Bakunin* , introd. di Vincenzo Di Maria, Catania, Anarchismo 1976, 173 p.
- ROSE, Giuseppe : *Pelaghi sentimentali* ; (Catania), G. Di Maria ed. 1973, 71 p.
- SANTILLAN, Diego Abad : *Porque perdimos la guerra : una contribución a la historia de la tragedia española ; con prologo de Heleno Saña* ; Madrid, G. del Toro 1975, 358 p.
- SARMIENTO, José Antonio : *! i ? ¿ Paris, El papel higiénico* 1975.
- SCHMIDT, Heidi : *Tagträume : Gedichte und Erzähltes* ; Hamburg, MaD Verlag 1975, 139 p., ill.
- SEMPRUN MAURA, Carlos : *Ni dios, ni amo, ni cnt* ; Paris, *El viejo topo* 1975, 111 p.
- ***SITUATIONISTISCHE INTERNATIONALE 1958-1969 : *Gesammelte Ausgabe des Organs der Situationistischen Internationale ; deutsche Erstausgabe, Bd I, übersetzt aus dem französischen von Pierre Gallissaires, deutsche Bearbeitung durch Hanna Mittelstädt* ; Hamburg, MaD Verlag 1976, 325 p., Abb., index.
- SOUCHY, Augustin : *Nacht über Spanien : Bürgerkrieg und Revolution in Spanien* ; Frankfurt, Verlag Neue Gesellschaft 1976, 268 et 24 p., index.
- TRAVEN, B.: *Regierung ; mit einem Nachwort von W. Sellhorn* ; Berlin, Verlag Volk und Welt 1976, 388 S.
- VALERA, Paolo : *Le terribili giornate del maggio '98 ; a cura di E. Ghidetti* ; Bari, De Donato 1973, 407 p.
- VALPREDA, Pietro : *E' lui ! diario dalla galera 1969-1972* ; Milano, Rizzoli 1974, 325 p.
- ***VALPREDA plus 4 : *anatomia e patologia di un processo ; a cura di un gruppo di Magistratura democratica ; pres. di G. Branca* ; Firenze, La Nuova Italia 1973, 288 p., indice dei nomi.
- ZAGUIRRE, Manuel, DE LA HOZ, José M.: *Presente y futuro del sindicalismo* ; Barcelona, Nova Terra 1976, 217 p.
- ZAHL, Peter Paul : *Von einem. der auszoq, Geld zu verdienen* ; Roman ; Frankfurt, Freie Gesellschaft 1976, 127 S., Abb.

- ANDRADE SILVA, A. de : *Leao X - O scelerado Joao de Médicis ; tragedia eclesiastica em 1 ato ; Sao Paulo, A Lanterna 1934, 55 p.*
- BOSCOLO, J. Carlos : *Verdades sociais ; Sao Paulo, A Sementeria 1934, 143 p.*
- BROCKWAY, Fenner : *Inside the Left : 30 years of platform, press, prisons and parliament ; London, Allen & Unwin 1942, 352 p.*
- ***Fritz BRUPBACHER zur Erinnerung (1874-1945); (Winterthur) o.J. 45 S., Bibl., front.
- CARLO, A. de : *La herencia de un proletario ; prologo de L. Barletta ; Buenos Aires, ed. Tor 1934, 224 p.*
- DE JONG, Albert : *Fritz Brupbacher (1874-1945) en zijn verhouding tot anarchisme ; Den Haag, Anarcho-syndikalistische Persdienst 1952, 78 s.*
- DEMOINET, Fernand : *L'idée de l'Etat chez les théoriciens anarchistes; thèse pour le doctorat en droit ; Paris, Librairie sociale et économique 1941, 183 p., bibl.*
- DUBOIS-DESSAULLE, G.: *Camisards, peaux-de-lapins et cocos : corps disciplinaires de l'armée française ; Paris, La Revue blanche 1901, 441 p.; envoi.*
- ***DU Principe d'Autorité depuis 1789, suivi de nouvelles considérations sur le même sujet ; Paris, Plon 1853, 71 p.
- FAURE, Sebastiao : *A dor universal ; trad. de J. Monteiro ; pref. de Jose Oiticica ; Buenos Aires, ed. America Latina (1933), 263 p.*
- ***Jean FONTAINE, un maître à penser (1879-1966); articles extraits du *Monde Libertaire ; Lyon 1967, 77 p.*
- GOHIER, Urbain : *La lutte sociale ; s.l. (1894), 16 p. (la page de titre manque)*
- ***GUERRE des communeux de Paris, par un officier de l'armée de Versailles ; Paris, Firmin Didot 1871, 368 p.
- GUESDE, Jules, LAGARDELLE, Hubert, VAILLANT, Edouard : *Le parti socialiste et la Confédération du travail ; Paris, Rivière 1908, 72 p.*

- KROPOTKINE, Pierre *La Grande Révolution (texte de 1893), Herblay, L'idée libre s.d., 79 p.*
- KROPOTKIN, Peter *A questao social : o anarquismo em face da ciencia; trad. por Hendioser ; Sao Paulo, Bibl. Prometheu (1913).*
- LAURIN, M.T. : *Les instituteurs et le syndicalisme (Amicales et syndicats d'instituteurs); Paris, Rivière 1908, 64 p.*
- MALON, Benoît : *Précis historique, théorique et pratique de socialisme ; Paris, Félix Alcan 1892, 352 p., front.*
- MICHEL, Louise : *Mémoires de Louise Michel écrits par elle-même ; tome I (seul paru) ; Paris, F. Roy (1886), 490 p.*
- MOLINA, Juan M.: *Noche sobre España : siete años en las prisiones de Franco ; Mexico, Libro Mex 1958, 190 p.*
- MOTTAZ, Eugène : *Les Bourla-Papey et la Révolution vaudoise ; Lausanne, F. Rouge 1903, 263 p., portr.*
- NAUROY, Charles : *Révolutionnaires ; Paris, A. Savine 1891, 319 p.*
- NOMAD, Max : *Aspects of Revolt ; introd. by Edmund Wilson ; New York, Noon Day Press 1961, 311 p., index*
- ONEAL, James : *The Workers in American History ; New York, The Rand School of Social Sciences 1921, 213 p., index; envoi*
- PANNEKOEK, Anton : *La filosofia de Lenin ; trad. del aleman de Lain Diez ; Santiago de Chile 1948, x, 157 p.*
- PESTAÑA, Angel : *Sindicalismo y unidad sindical ; Valencia, Cuadernos de cultura 1933, 45 p.*
- PLANUS, Paul : *Comités d'entreprise en Angleterre ; préface de H. Dubreuil ; Paris, Plon (1946), 36 p.*
- POLONSKI, Viateslav : *Bakunin ; traducció de la tercera edició russa per Andreu Nin ; Barcelona, Ed. Atena 1935, 306 p.*
- ***POUR *une démocratie nouvelle : contribution à la création d'une science sociale. Tome I : Principes généraux ; s.l. 1944,178 p.*
- PRAT, José : *La burguesia y el proletariado (apuntes sobre la lucha sindical); Valencia, F. Sempere y Co s.d., 227 p.*
- ***Le PROCES *des anarchistes devant la police correctionnelle et la Cour d'appel de Lyon ; Lyon, Imprimerie nouvelle 1883, 191p. (relié avec deux autres brochures)*

- PROLO, Jacques : *Les anarchistes*, Paris, Rivière 1912, 84 p.; "Histoire des partis socialistes en France", X.
- PROUDHON, Pierre-Joseph : *Amor y matrimonio (Catecismo del matrimonio)*; trad. de F. Lombardia ; Valencia, Sempere s.d., 250 p.
- PROUDHON, P.J.: *Mélanges (articles de journaux 1848-1852)*, vol.3 ; Paris, Librairie internationale 1871, 338 p.
- PROUDHON, P.J.: *La mujer (estudio de filosofia practica)*; trad. de F. Lombardia ; Valencia, Sempere s.d., 205 p.
- ***La REVUE policière, 4 : *Mémoires, enquêtes, drames, faits divers (Sur Ravachol)*; Paris (vers 1930), 125 p.
- RIZZI, Bruno : *Il socialismo dalla religione alla scienza ; I: Potere e proprietà ; III: Critica marxista ; IV: Il capitale ; V: Il contratto sociale (mancano i vol. II e VI)*; Milano, Editrice razionalista 1949, 104, 130, 53, 95 pp.
- SANTILLAN, Diego Abad de : *El organismo economico de la revolución : como vivimos y como podriamos vivir en España ; 3a ed.*; Barcelona, Tierra y libertad 1938, 240 p., bibl.
- SCHMIDT, Alfonso : *Carne para canhao ; peça em 3 atos ; Sao Paulo, ed. Unitas 1934, 98 p.*
- SEVERINE : *En marcha...*; trad. del frances de F. Gallach Palés ; Valencia/Madrid, F. Sempere y Co s.d., 248 p.
- SIMAO, Azis : *Sindicato e Estado : suas relações na formação do proletariado de Sao Paulo ; Sao Paulo, Dominus ed. 1966, 247p.*
- TCHERKESSOFF, Varlan : *O marxismo antes e depois de Marx ; com dois apêndices de R. Rocker e P. Gille ; Sao Paulo, Prometheu 1935, 143 p.*
- TOLSTOI, Léon : *Vie et oeuvres : mémoires réunis, coordonnés et annotés par P. Birukov, traduits par J.W. Bienstock ; Paris, Mercure de France 1906 et 1909, t. II et III, 288, 407 p., ill.h.t.*
- VALOIS, Georges : *La monarchie et la classe ouvrière ; suivi des résultats d'une enquête auprès de MM. G. Sorel, R. Louzon, G. Deherme, J. Grave, E. Janvion, G. Guy Grand, etc., théoriciens et militants syndicalistes ; Paris (1909), 392 p.*
- VIEIRA, Alexandre : *Em volta da minha profissão (subsídios para a historia do movimento operario no Portugal continental)*; Lisboa, ed. do autor 1950, 228 p., ill.

III. BROCHURES

***ANARQUISMO, *socialismo, violencia*, por R. Kedward, R. Carr. J. Romero Maura, etc.; Sao Paulo, *Historia do século 20*, 1974, pp 257-479.

ANTONIOLI, Maurizio : *Il movimento anarchico italiano nel 1914*, ex *Storia e Politica*, XII, 2 (1973), pp 235-254.

***A PROPOSITO *da luta de classes na China*; s.l., *Edições do Comunismo anarquista n.2*, 1975, 20 p.

ARMAND, E.: *Ce que nous entendons par liberté de l'amour*; Orléans, *L'en dehors* 1934, 8 p.

ARMAND, E.: *L'émancipation sexuelle, l'amour en camaraderie et les mouvements d'avant-garde*; Paris, *L'en dehors* 1934, 23p.

ARMAND, E.: *Monogamie, monoandrie, le couple*; Orléans, *L'en dehors* 1931, 7 p.

ARMAND, E.: *Obscénité, pudeur*; Orléans, *L'en dehors* 1932, 8 p.

ARMAND, E.: *La prostitution et ses multiples aspects*; Paris, *L'en dehors* 1933, 24 p.,

ARMAND, E.: *Les tueries passionnelles et le tartufisme sexuel*; Paris, *L'en dehors* 1934, 16 p.

***AUTOPSIA *de un oportunista : Santiago Carrillo visto por Fernando Gomez Pelaez, Carlos Semprun Maura y Felipe Orero*; Paris, *Cuadernos de Frente Libertario* 1976, 67 p.

BAKUNIN, Michael : *A criticism of State socialism ; with an afterword on modern State socialism*; Melbourne, *La Trobe anarchist group/Ravachol* 1975, 16 p.

BAKUNIN, Michele : *Lavoro manuale e intellettuale*; Ragusa, *La Fiaccola (reprint 3)* 1975, 44 p.

BALKANSKI, G.: *Le fascisme hier et aujourd'hui*; Toulouse, *SIA* 1974, 40 p.

BALKANSKI, G.: *El fascismo ayer y hoy*; Toulouse, *SIA* 1974, 40p.

*** O BANDO *de Bonnot (por John Meriones Shawi)*: Sao Paulo, *Enciclopedia da luta contra o crime s.d.*, pp 1029-1060.

- BERNERI, Camillo : Peter Kropotkin, his federalist ideas ; Honley, Yorks, Simian 1976, 16 p.,*
- BONEFF, L. et M.: La classe ouvrière, les terrassiers ; Paris, La Guerre sociale 1910, pp 65-95.*
- BOOKCHIN, Murray : Ecology and revolutionary thought ; New York, Anarchos s.d., 22 p.*
- BOOKCHIN, Murray : Escucha, marxista ! Paris, Agrupación Colectivo 1976, 45 p.*
- BOOKCHIN, Murray : On spontaneity and organisation : London, Solidarity Pamphlet 49, 1975, 17 p.*
- BRINTON, Maurice : L'irrationnel en politique ; Paris, ICO s.d., 51 p.*
- BRITEL, G.: La laïcité ; Toulouse, éd. Espoir 1973, 32 p.*
- ***Les BUTS et l'organisation du syndicalisme révolutionnaire ; Limoges 1936, 66 p.*
- CANTINI, Claude : Per una storia del fascismo italiano a Losanna ; extr. de Italia contemporanea II9, aprile 1975, pp 51-77.*
- ***La CHARTE du syndicalisme révolutionnaire et les statuts de la CNT ; Paris, CNT 1947, 11 p.*
- ***CHINA : que futuro ; s.l.n.d., CAOS 24 p.*
- CLARK, John P.: On anarchism in an unreal world : Kramnick's view of Godwin and the anarchists ; with a reply and comments ; The American Political Science Review, March 1975, pp 162-170.*
- ***COMUNICADO urgente contra el despilfarro ; Comuna anacionalista Zamorana ; Paris, suppl. au Combat syndicaliste 1975, 32 p.*
- C.N.T. en el exilio : Informe de gestion del secretariado al Congreso intercontinental de federaciones locales ; Toulouse 1963, 64 p.*
- ***La CONFERENZA internazionale informale di Stoccolma dei movimenti anarco-sindacalisti (giugno 1975); Stockholm 1975, 28 p.*
- ***CONGRESO de constitucion de la Confederacion nacional del trabajo (1910); presentacion de José Peirats ; Toulouse, CNT 1959, 48 p.*
- ***Os CONSELHOS italianos, 1920 ; extrato de Noir et Rouge ; s.l., Ed. de Comunismo anarquista 1975, 8 p.*
- ***COORDINATION libertaire ; Tentative pour une réalisation commune (par Frère Ardève); Genève s.d., 12 p.*

CORYELL, John Russell : *Qu'est-ce que la séduction ?* trad. E. Armand .
Paris, L'en dehors 1932, 11 p.

***CRITICA del lavoro ; Lucca-Firenze s.d., 18 p.

CRUMP, John : *A contribution to the critique of Marx* ; London, Solidarity
Pamphlet 50, 1976, 13 p.

DEVALDES, Manuel : *Une guerre de surpopulation : les enseignements de
la guerre italo-ethiopienne* ; Paris, La Grande Réforme 1937, 31 p.

DI FILIPPO, Luis : *En la ruta de las utopias : La Ciudad del Sol ; Resisten-
cia, Chaco, Nordeste* 1961, pp 55-81.

***DIKT og Datt, trykksaker ; Oslo 1973, 23 s.

DOMMANGET, Maurice : *Les belles figures du prolétariat. Eugène Varlin ;*
Paris, La Ruche ouvrière 1976, 47 p.

*** Buenaventura DURRUTI : *Homenaje del comité peninsular de la FAI en
el 2o aniversario de su muerte* ; Barcelona 1938, 16 p.

***L'ECOLE, à quoi ça sert ? (par Monique Salaun et Rémy Certain);
Nantes, Semons l'anarchie 8, s.d., 16 p.

ENCKELL, Marianne : *La tombe de Blanqui profanée : à propos de quelques
ouvrages récents* ; ex *Relations Internationales* 1975, pp 207-213.

***ESTATUTOS de la Biblioteca popular Juventud Moderna ; Mar del Plata
1951, 18 p.

FABBRI, Luigi : *L'organizzazione operaia e l'anarchia ; a proposito di sin-
dicalismo* ; intr. di Maurizio Antonioli ; Firenze, cp 1975, 47 p.

FEDERACION LIBERTARIA ARGENTINA : *Primero de Mayo de 1958 :
al pueblo, a los trabajadores, a la juventud* ; Buenos Aires 1958,4p.

FEDERAZIONE comunista libertaria Alta Italia : *Il nostro programma ;*
Milano 1945, 15 p.

GARCIA, Victor : *España hoy* ; Caracas, FIJL 1962, 83 p.

GOODMAN, Paul : *Erziehung, Zwangsjacke oder Freiheit ; 2 Aufsätze gegen
die Schule, aus dem englischen* ; Meppen, Ems-Kopp Verlag 1975, 27 S.

GUILLORE, Raymond : *Les trois phases de la révolution socialiste* ; Paris,
Les éditions syndicalistes 1972, 64 p.

HAUPT, Georges : *Die Kommune als Symbole und als Beispiel* ; Trier,
Schriften aus dem Karl-Marx-Haus 1974, 26 S.

- ****HISTOIRE et portrait d'une revue de province : La Tour de Feu* ,
Tusson, *Le Lérot rêveur* n.14, 1975, 232 p.
- ICARUS (Ernst SCHNEIDER) : The Wilhelmshaven Revolt ; a chapter of the
revolutionary movement in the German navy 1918-1919 ; Honley,
Yorks, Simian 1975, 32 p.*
- ****INTERVIEW met de RAF ; Groningen, Pamflet 1975, 34 p.*
- JORN, Asger : Critique de la politique économique, suivi de La lutte finale;
Paris, Internationale situationniste s.d., 37 p.*
- ****KATALOG der Bibliothek des Allgemeinen Arbeiter-Vereins in Genf, 1896;
Zürich, Schweizerischer Sozialarchiv 1975, 47 p.*
- KENDALL, Walter : La forza del movimento operaio inglese ; Milano, Azione
Comune 1961, 39 p., pref. di Pier Carlo Masini.*
- KRAPOTKIN, Peter : Den anarkistiska kommunismen ; Göteborg, Brand
1975, 15 p.*
- KROPOTKINE, Pierre : Fatalité de la révolution ; Toulouse, CNT 1975, 32 p.*
- KROPOTKIN, Pedro : O governo revolucionario ; Lisboa, A Ideia 1975, 18 p.*
- KROPOTKINE, Pierre : Liberté et autorité ; sélection et préface de V. Muñoz;
Toulouse, Espoir 1973, 36 p.*
- ****Pierre KROPOTKINE, l'ami, l'homme, l'anarchiste... (par P. Reclus, M.
Nettlau, Ch. Malato, M. Pierrot, Chr. Cornelissen, E. Faure, J. Gross,
Steinlen, L. Bertoni, R. Rolland, etc.); Paris, Les Temps nouveaux
mars 1921, 46 p., portraits.*
- LENINE, LUXEMBURG, BAKOUNINE : Tres sobre disciplina ; Porto, Grupo
anarquista Terra Livre 1975, 4 p.*
- LIARTE, Ramon : La revolución social española ; Melbourne, Ravachol 1975.*
- LIBERTAD, Albert : La joie de vivre ; Grenoble 1974, 6 p.*
- LORENZO, Anselmo : Ascendencia y trascendencia del sindicalismo ; prologo
y notas de V. Muñoz ; Toulouse, Cenit 1973, 30 p.*
- MACHNO, Nestor : Das ABC des revolutionären Anarchisten ; aus dem russi-
schen ; Meppen, Ems-Kopp Verlag 1975, 18 S.*
- ****Les MALADIES vénériennes ; Orléans, L'en dehors 1936, 8 p.*
- MALATESTA, Errico : Il programma anarchico ; Carrara, Il Seme 1975, 16 p.*

- MALATESTA, Errico *Solução anarquista para a questão social*
s.l.n.d., Cuadernos de cultura n.1, 18 p.
- MALATESTA, Errico . *Tres escritos (Gradualismo Algumas considerações sobre o regime de propriedade depois da revolução - Anarquistas de hoje) da Aurora (1919-1930); Porto, Grupo anarquista 1975,9 p.*
- MATTIAS, Ennio : *Scritti per l'anarchia ; Torino, Libero accordo 1975,40 p.*
- MELLA, Ricardo : *Le socialisme en Espagne ; précédé d'une chronologie par V. Muñoz ; Toulouse, Espoir 1974.*
- MELLA, Ricardo : *La tragedia de Chicago ; (Mexico) Antorcha s.d., 45 p.*
- MERLINO, Saverio : *Nécessité et bases d'une entente ; Bruxelles, Propagande socialiste-anarchiste-révolutionnaire s.d. (1896?), 32 p.*
- MERLINO, F. Saverio : *Perché siamo anarchici ; Ragusa, La Fiaccola 1975 (Reprint 1), 32 p.*
- MINTZ, Frank : *Cronologia de las asambleas... en la zona republicana durante la guerra civil española 1936-1939 ; Paris 1975, 10 p.*
- MLE emigrado en Africa del Norte : *Dictámenes y acuerdos aprobados por el 3o pleno continental de agrupaciones locales (Oran 1945): 48 p.*
- MOYSE, Arthur : *More in sorrow ; London, Kropotkin Lighthouse Publication 1976, 23 p.*
- MUHSAM, Erich : *Die Eroberung des Staates und andere Texten aus Fanal, 1926-1927 ; Meppen, Ems-Kopp Verlag 1975, 27 S.*
- ***ONTWERP *Stadsguerilla van de RAF; vertaling : Boudewijn Chorus ; Groningen, Pamflet 1976, 31 p.*
- ORGANIZZAZIONE ANARCHICA FORLIVESE : *Tesi sullo Stato ; Trieste 1974, 12 p.*
- PACHON, Olegario : *El socialismo, sus medios y sus fines ; Paris 1957, 32 p.*
- PANNEKOEK, Anton : *Partido e classe ; Lisboa, Grupos autonomos anarquistas 1974, 4 p.*
- PARIS, Robert : *O Anarquismo - Por uma "organização" anarquista ; Sao Paulo, Historia das Revolucoes 1974, pp 343-374.*
- PIKE, David Wingeate : *La presse française à la veille de la seconde guerre mondiale ; Paris, Ed. Richelieu 1973, 28 p., bibl.*
- ***POINT of no return, n. 4 (par Jimmy Lallement et autres): Angers 1975.

- (*POUGET, Emile*) *L'A.B.C.D. de la révolution*, s.l.n.d. (la couverture manque), 28 p.
- PRAT, José* : *El sindicalismo* ; Paris, Combate sindicalista 1974, 46 p.
- **PRINSIPPLATTFORM** og vedtekter : *Revolusjonaere arbeiders forbund (anarkistene)*; Fredrikstad s.d., 51 p.
- ***QUADERNO internazionale** ; Venezia, Circolo internazionale cultura popolare s.d., 10 p.
- RAWICZ, Mariano* : *Embajador en el paraiso franquista* ; Santiago de Chile 1956, 12 p.
- ***Eugen RELGIS**, *el hombre y su obra* ; en comemoracion de su octogenario ; Calgary, La Escuela moderna 1975, 24 p., ill.
- ROCKER, Rudolf* : *De l'autre rive (en chinois)*; s.l., Kolekto Mong Tzung 1947, 22 p.
- ROCKER, Rudolf* : *Der Kampf ums tägliche Brot* ; Frankfurt, Freie Gesellschaft 1975, 43 S.
- ROSE, Giuseppe* : *Anarchismo e bolscevismo di fronte al problema dell'autogestione* ; extr. de *Anarchici e Anarchia...*, Torino, Einaudi 1971, pp 458-472.
- ROSENTHAL, Bernard* : *La critica, ein anderer Schauplatz (rapporti di stato e di moto fra critica, teoria e violenza)*; trad. dal francese di G.E. Simonetti ; Milano, Multhipla ed. 1975, 34 p., ill.
- RUHLE, Otto* : *Le vieux monde et ses fossoyeurs dans la révolution allemande (ex Brauner und Roter Faschismus)*; traduit de l'allemand ; s.l., 1973, 24 p.
- SARTIN, Max* : *Il sistema rappresentativo e l'ideale anarchico* ; Ragusa, La Fiaccola (Reprint 2) 1975, 40 p.
- SERGE, Victor* : *Lettres à Antoine Borie* ; (Zurich), Témoins 1959, 41 p.
- SIMON, Henri* : *The new movement* ; translated from the french ; London, Solidarity Pamphlet 51, 1976, 13 p.
- SIMONETTI, G.E.* : *Contro l'ideologia del politico* ; Milano 1974, 22 p.
- SIMONETTI, G.E.*: *Di qualche tecnica di raccolta delle virgole della cronaca per fare il punto sulla preistoria (le origini dell'I.S.)*: *Le mani di Karl Radek* ; Milano, Multhipla ed. 1975, 50 p.

- SIMONETTI' G.E. *Zuppa e pan bagnato la nozione di détournement*; pref. di Carlo Romano. Genova. Libreria Sileno ed. 1974, 21 p.
- SOLNEMANN, K.H.Z. *John Henry Mackay, der Einzige*. Freiburg i.Br. Mackay Gesellschaft 1975, 16 S.
- ****Marinus VAN DER LUBBE, prolétaire ou provocateur ? Reprint Paris La vieille Taupe 1971, 12 p.*
- VANEIGEM, Raoul : *Brindisi alla salute dei lavoratori rivoluzionari ; s.l., Ed. dell'Alambicco 1972, 4 f.*
- ****La VERITE sur les emprisonnés de Barcelone ; Paris, Spécial ex-MIL 1974, 29 p.*
- VILANOVA, Mercedes : *El abstencionismo electoral... en la provincia de Gerona ; Valencia 1975, pp 491-503.*
- VILANOVA, Mercedes : *UN estudio de geografia electoral : la provincia de Girona en noviembre de 1932 ; Barcelona 1974, pp 159-202.*
- VOYER, Jean-Pierre : *Reich, modo d'uso ; s.l., 1971, 14 p.*
- VUILLEUMIER, Marc : *Le syndicalisme révolutionnaire en Suisse romande; estratto da Ricerche storiche 1975 (1), pp 43-73.*
- ****WAS will di O.R.A.? Interview mit der "Organisation révolutionnaire anarchiste"; Frankfurt, Freie Gesellschaft 1975, 26 S.*
- YASSOUR, Avraham : *Bogdanov et son oeuvre ; ex Cahiers du monde russe et soviétique 1969 (3-4), pp 546-584.*
- YASSOUR, Avraham : *Gustav Landauer and the industrialisation of communal settlements (in hebrew); ex Hakiboviz 2 (1975), pp 165-175.*
- ZAREMBA, Zygmunt : *La commune de Varsovie, trahie par Staline, massacrée par Hitler ; Paris, Spartacus 1947, 46 p.*
- ZERZAN, John : *Trade unionism or socialism : revolt against work ; Lond London, Solidarity Pamphlet 47, 1975, 18 p.*

- ***ANARKISTISK organisering - teorier og modeller (Arsjinov, Volin, etc.);
K København s.d., 105 p.
- ***10 ans ASSOCIATION internationale des travailleurs ; Berlin, AIT 1933,
34 p.
- AVRICH, Paul : Kropotkin, Peter ; from the 15th edition of Encyclopedia
Britannica, 1974, pp 537-538.
- BARBEY, Anne : Cronstadt 1921, théâtre ; s.l., 1974, 76 p.
- BERIOU, Jean-Yves : (Réponse aux Temps Modernes); Paris 1973, 4 p.
- BUCH JAKOBSEN, Erich : Udviklingen af den libertære socialismes ideer om
social revolution fra M. Bakunin til den spanske anarkosyndikalisme -
og dens praksis i den sociale revolution under den spanske borgerkrig;
Århus Universitet 1975, 109 s., bibl.
- DEGEN, H.J., AHRENS, H., BUTTNER, A.: Die P.O.U.M.; Freie Universität
Berlin, SS 1974, 36 p.
- D'OVIDIO, Pierre : Les anarchistes en France de 1945 à la veille de mai-juin
1968 ; Paris, mémoire de maîtrise 1974, 141 p., bibl.
- FAVRE, Patrice et FROIDEVAUX, Michel : Les anarchistes confrontés au pou-
voir et à la guerre civile : la Catalogne 1936-1937 ; mémoire de licen-
ce de l'Université de Lausanne 1975, 141 p., annexes.
- ***HISTORIA del movimiento sindical español (P.S.O.E. y U.G.T.); s.l.n.d.,
120 p.
- KIMMEIER, Silvia : Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923) : la thématique
révolutionnaire ; mémoire de licence de l'Université de Lausanne 1974,
114 p., bibl.
- MASUREL, René : Aspects du mouvement ouvrier : L'antimilitarisme dans le
département du Nord 1891-1914 ; Université de Lille III, mémoire
d'histoire contemporaine 1975, 96 p.
- ***MATERIALHEFT zum Kronstadt Kongress ; Berlin, TU II. Mai 1971, 77 S.
- MEZ, Lutz, TREMPENAU, Winfried, NAU, Peter : Der spanische Bürgerkrieg
im Film ; Berlin, Freunde der deutschen Kinemathek 1974, 57 S.
- (NIXON, Richard) Krisis, Caracas 1958 ; Johanneshov, Ravachol Förlaget, 18 s.

*** *Archives de Camille PISSARRO, dont la vente aux enchères publiques aura lieu Hôtel Drouot, salle 6, le vendredi 21 novembre 1975 préface de Michel Melot, catalogue de 192 et 8 pièces établi par G. Cusset et M. Castaing. Paris, Maison Charavay 1975, non pag., ill.*

*** *SOM vi ser det, som vi ikke ser det ; oversat fra Solidarity ; Copenhagen s.d., 14 p.*

TAUBER, Walter : Un cas d'autogestion : les tramways de Barcelone collectivisés pendant la révolution espagnole (1936-1939) ; mémoire de licence de l'Université de Genève, 1975, 122 p., bibl.

THOMAS, Hugh : Anarchist Agrarian Collectives in the Spanish Civil War ; ex A Century of Conflict (photocopie des pp 247-263).

*** *VERSLAG Havenstaking Antwerpen (9 april - 5 juni 1973): Antwerpen, Arbeidersmacht s.d., 64 p.*

* * * * *

ERRATUM à la page 44 (2e titre) du Bulletin 30 du CIRA :

*Bien que j'aie écrit "Le Capital" sous un faux nom,
je n'ai pas écrit "Un Monde à Perdre", même sous
mon vrai nom !*

Alex Ganty.

**MICHEL BAKOUNINE,
UNE VIE D'HOMME**

Jeanne-Marie

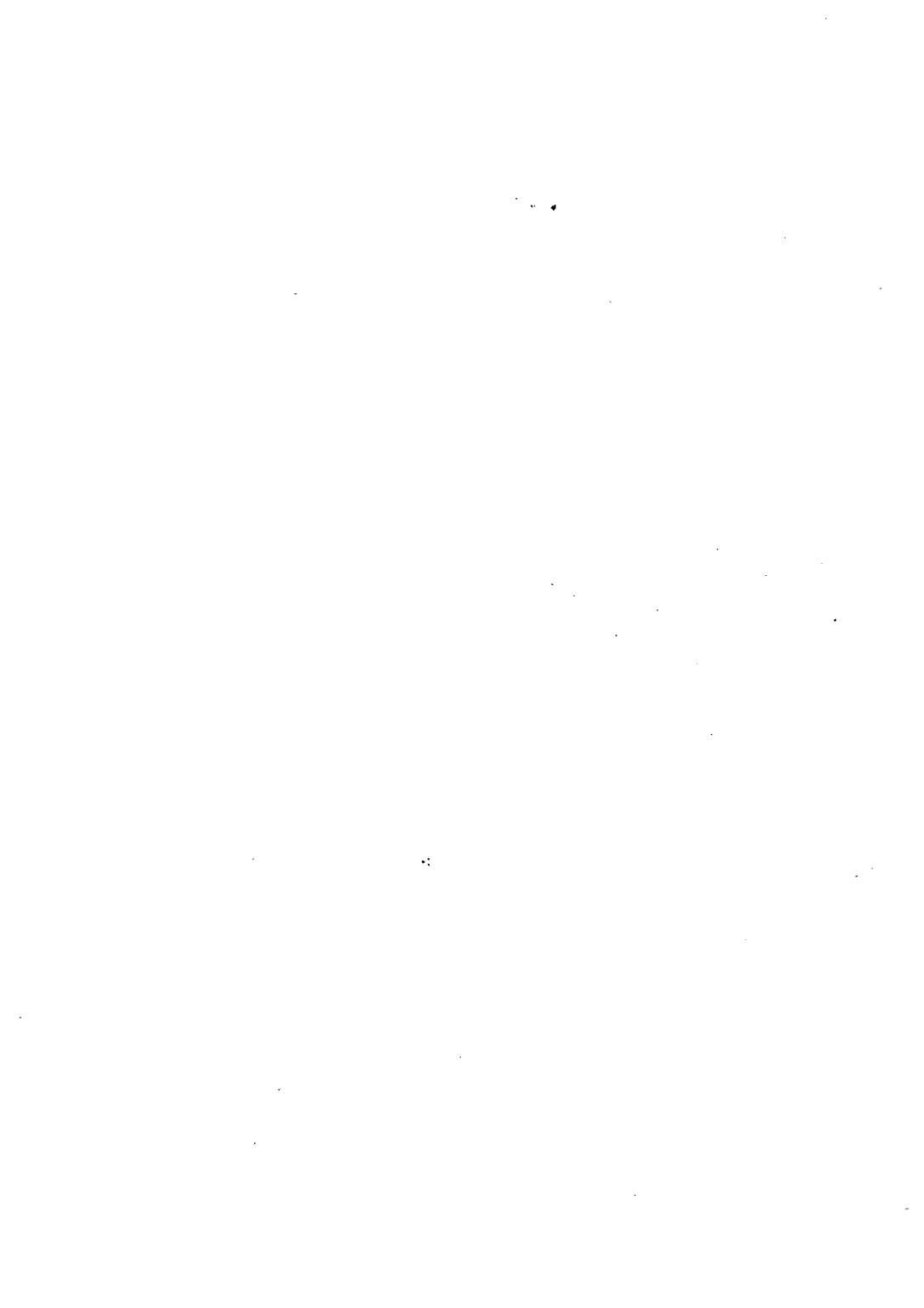
Genève 1976

Un volume de 384 p.,
illustré, broché
24,50 fr.s.

NOIR,
Case postale 167
CH-1211 Genève 4
CCP 12 - 18167

Diffusion en France :
Librairie Parallèles
47, rue St-Honoré
75001 Paris





BIBLIOTHEQUE DU C. I. R. A.

Case postale 51,

CH – 1211 GENEVE 13

Compte de chèques postaux

12 – 17 750

Abonnement au bulletin seul : 10 fr.s. par an

**Carte de lecteur donnant droit au prêt des ouvrages
et au bulletin : minimum 15 fr.s. par an**

**La bibliothèque est ouverte les mardi et samedi de 17 à 20 h
(14, rue des Cèdres, sous-sol), ou sur demande.**